via domitia

28 **1982** ★★

Langues et cultures du Sud de la France et du Nord de l'Espagne



Service des Publications de l'Université de Toulouse-Le-Mirail
56, rue du Taur - 31000 Toulouse - France

Jean-Claude DINGUIRARD

SO DITZ LA GENS ANCIANA

recherche sur les plus anciennes collections
de proverbes gascons

AVANT - PROPOS

Aux siècles d'or de la lyrique méridionale, le gascon est sans voix. Non que les Gascons rechignent à la poésie : on en trouve parmi les plus anciens (Cercamon) et les meilleurs troubadours (Marcabru). Mais c'est un Provençal, Raimbaut de Vaqueiras, qui fait faire au gascon ses premiers pas en littérature : chez les troubadours indigènes, on en est à scruter les textes, à la recherche des rares gasconismes qu'ils ont pu laisser échapper ...

*

* *

Sous Henri IV, les Gascons sont au contraire bien fiers de parler gascon. Mais c'est de France qu'est roi le Béarnais : on s'enthousiasmera donc pour la poésie française qu'on découvre avec un certain retard, celle de Ronsard et de ses successeurs. Il n'est rien qu'on ne fasse pour acclimater cette poésie de ce côté de la Garonne, on s'en inspire, on l'imite. Et l'on traduit. Emporté par l'élan, on traduira tout, jusqu'aux proverbes.

Mais des proverbes, qu'il y en a ! ... Voltoire, Larade et, dans une large mesure, Ader riment adages sur dictons. Tout cela paraît, peut-être en même temps et chez le même éditeur : car il reste possible que le *Catounet* ait lui aussi vu le jour en 1607, également chez Colomiez ou peut-être chez Jean Boude(c'est en tout cas la date que l'on attribue à l'exemplaire de la B.M. de Toulouse, Res D XVII 634, je ne sais trop sur quel critère, puisqu'il est privé de sa page de titre...). Y eut-il émulation, concours? Ader, Voltoire et Larade se connaissaient-ils et les salons toulousains virent-ils des joutes parémiologiques? Je ne sais. Mais si le *Catounet* est facile à consulter depuis que Jeanroy le réédita, les *Moutets* de Voltoire restent largement mal accessibles ; quant aux *Areproués* de Larade, ils étaient à peu près inconnus : il nous a paru utile de mettre ces deux derniers textes à la disposition du public. Mais nous ne nous dissimulons pas la fragilité du fil parémiologique que nous avons tenu à tendre entre la plus ancienne littérature gasconne et la renaissance du XVIIe s. A moins qu'au contraire il ne s'agisse justement d'une constante qui devait être soulignée?

Certes on aura beau jeu d'invoquer des correspondants français, et bien illustres, tant pour les proverbes mis en rimes (Villon) que pour les

vers enchâssant des proverbes (La Fontaine). Il n'en reste pas moins ce fait curieux : le plus ancien recueil de proverbes en occitan est doublement gascon, puique paraissent la même année 1607 les collections de Voltoire et de Larade, celle-ci assurément d'intérêt folklorique plus direct. Mais, sans la moindre mauvaise foi, on pourrait aussi bien reculer de quatre sciècles cette date, tant l'œuvre du Gascon Marcabru se révèle parémiologiquement juteuse. La conjonction, sans être obligatoirement significative, valait d'être signalée. Et encore celle-ci, que je défendrais davantage : puisque notre lyrique ne remonte (en l'état actuel de notre documentation) guère plus haut que le XIIe s., on peut l'affirmer : au principe de la poésie est le proverbe. Ne constitue-t-il d'ailleurs pas aussi sa fin? la plus solide gloire de Corneille tient à quelques maximes si bien frappées qu'elles sont devenues adages ... Proverbe, proverbe, que de poésie l'on commet en ton nom!

*

* *

Je ne saurais terminer sans dire la gratitude que j'ai envers deux de mes collègues et amis. Jacques Boisgontier m'a été d'une aide sûre pour l'établissement du texte de bien des proverbes : je ne pouvais mieux m'adresser qu'au savant éditeur d'Arnaudin! et Christian Anatole, dont je ne cesse de solliciter la vaste érudition, m'a patiemment guidé dans le maquis bibliographique de Voltoire. *E cau lo benhèit arreconeishe* : à plus forte raison lorsqu'il est double.



I. LES PROVERBES DE LARADE

I

Lorsqu'à la fin du siècle dernier il présenta la vie et l'œuvre de Bertrand Larade, le baron de Lassus ne manqua pas de signaler qu' «à la fin de sa **Muse Piranese**, Larade a mis en vers cent-quatre-vingt-trois proverbes gascons. C'est de la prose rimée» (1). On conçoit que l'heureux bibliophile ait passé un peu rapidement sur cet aspect, après tout mineur, de l'activité du poète ; mais il convient de nuancer : les proverbes avoisinent en fait le quart de millier ; beaucoup n'ont de gascon que la langue dans laquelle les a traduits Larade ; et l'on aurait probablement fort surpris celui-ci en affirmant que ces proverbes étaient moins poétiques que ses autres vers.

*
* *

Les «Areproués gascous metuts en rime peu medich Larade» -proverbes gascons mis en vers par le même Larade - figurent aux pp. 96 (numérotée 66) - 116 de la **Muse Pianese** (Toulouse, Veuve J. Colomiez et R. Colomiez, 1607), in-12 de 116 p., si rare qu'on n'en connait à ce jour qu'un exemplaire (2).

L'édition que nous proposons de ces proverbes est donnée, non d'après l'imprimé, mais d'après une copie manuscrite qu'à la fin du siècle dernier F. Taillade prit, peut-être sur l'unicum, mais plus vraisemblablement sur une autre copie, et qu'il adressa à Chabaneau. Anglade la posséda ensuite, et elle se trouve aujourd'hui conservée à la bibliothèque de l'Institut d'Etudes Méridionales de Toulouse (3). Pour autant qu'on puisse en juger par d'autres échantillons (4), le copiste a fait un travail soigneux ; son écriture est bien lisible, mais il semble avoir éprouvé parfois des incertitudes, et l'on ne distingue pas toujours, parmi ses repentirs, les corrections qui viennent de la relecture de son modèle des leçons qu'il propose pour améliorer le texte (5).

C'est que les proverbes de Larade ne sont pas toujours de compréhension bien aisée. Je ne saurais toutefois décider avec certitude s'il faut attribuer leur obscurité à la désinvolture de l'imprimeur plus qu'aux habitudes graphiques de Larade lui-même (6) : les deux ont probablement concouru à défigurer le texte. Tout invitait donc à reculer devant une édition diplomatique : et les multiples écrans qui s'interposent en-

tre le manuscrit et Larade et notre copie, et la langue même des proverbes, qu'il convenait de restaurer ici. Par souci documentaire, nous rapportons plus loin les principales **leçons non retenues** *; mais nous avertissons dès à présent le lecteur que nous n'avons pas hésité à changer la ponctuation, régulariser le mètre, rectifier agglutinations et mécoupures ; en outre, nous avons partout substitué* **sy** *à* **cy** *et disjoint les pronoms grâce à un trait d'union.*

*
* *

L'intérêt des **Areproués** *est double, littéraire et ethnographique. Leur date les rend vénérables : Ader ne donnera son* **Catounet** *qu'en 1611. Les* **Moutets** *de Voltoire, eux, sont de 1607 comme la* **Muse Piranese**, *et ces deux textes ont bien des vices communs : si Voltoire traduit volontiers Gabriel Meurier, Larade trop souvent se contente de suivre les* **Mimes** *de Baïf (7) dont J. Jagourt venait de donner l'édition toulousaine en 1605. Ne rêvons pas à ce qu'ils auraient pu être : pour impurs que sont ces documents, ils constituent notre plus ancienne source parémiologique gasconne, et méritent donc d'être mieux connus.*

Mais il est, concernant Larade, un point curieux. Apparement, notre poète aimait le proverbe pour lui-même, au point qu'il en a abondamment saupoudré son œuvre, parfois à une place aussi en vue que le dernier vers d'un sonnet. En lisant ses poésies, en une quarantaine d'occasions le lecteur a même la surprise de reconnaître l'un des **Areproués gascous**, *et parfois sous la forme exacte où il apparaît ici (8) : comme si Larade avait tenu ses proverbes pour autant de pierres de réemploi poétique. Un répertoire de chevilles? Non pas, mais plutôt sans doute un recueil de Lieux Communs comme s'en constituait tout étudiant à cette époque.*

Puis, pour finir : les cent-quatre-vingt-trois distiques de Larade enfilent souvent deux proverbes, la rime faisant parfois toute la raison de leur alliance. Mais les **Areproués gascous** *sont loin de représenter l'inventaire complet des proverbes disséminés dans l'œuvre de Larade (9). Pourquoi donc s'être borné à un choix, alors qu'il suffisait au poète de feuilleter ses propres productions pour augmenter son recueil? Un survol statistique permet de le constater : les* **Areproués gascous** *comptent grosso modo autant de distiques à rimes masculines que de distiques à rimes féminines : or la proportion, chez Voltoire par exemple, sera d'à peu près un quart de rimes féminines pour trois quarts de masculines. Plus : Larade semble avoir mieux qu'ébauché une alternance des rimes. Comme il est assez familier des dérapages où il se laisse aller à accumuler les proverbes à la suite (10), on peut se demander si les* **Areproués** *ne constituaient pas dans son esprit un équivalent gascon des* **Mimes** *de Baïf (11) : au demeurant ils les démarquent souvent, et leur sont*

fidèles jusque dans le choix du mètre, l'octosyllabe ... Et peut-être le lecteur éprouvera-t-il quelque agrément à lire les **Areproués gascous** *comme un discours continu : plaisir de se trouver dans un au-delà du sens qui n'est pourtant pas non-sens, le même qu'on ressent à vouloir suivre dans le détail la* **Comédie des Proverbes**, *justement.*

*

* *

Jarry nous a mis en garde : **les clichés sont l'armature de l'absolu** ... *Qui ne s'embourberait, à vouloir scruter l'esthétique du proverbe? Soit, mais on reste surpris de cette constante gasconne : après Marcabru, voici Larade qui gomme toute personnalité pour mieux endosser les oripeaux de la Sagesse des Nations. Faut-il alors considérer que le poète se repose? Ou bien ne réaliserait-il pas plutôt le vœu du Montévidéen, cet autre Gascon, d'une poésie faite par tous et non par un? Pourtant de ces proverbes picorés partout, il constitue un ensemble qu'il signe : est-ce donc collage, ou ready-made?*

II

Pour moitié peut-être, les **Areproués** *proviennent de Baïf, lequel souvent ne modifie que peu -il faut le souligner- la forme canonique des proverbes ; un bon tiers encore trouve son correspondant dans les collections parémiologiques usuelles, tant françaises (12) que gasconnes (13). Pour une minorité de distiques, nous nous sommes trouvé à court de comparaison, le modèle nous ayant échappé, soit du fait de sa trop grande banalité, soit parce qu'il est au contraire rare. C'est regrettable pour la compréhension du texte, mais d'autres perceront sans mal, j'en suis sûr, ces deux sortes de camouflage. Arriveront-ils à déterminer toutes les sources, savantes et populaires, des* **Areproués***? Je le souhaite; mais je ne peux m'empêcher de soupçonner Larade d'avoir glissé parmi eux quelques formules gnomiques de son invention, qui lui auront semblé de belle venue ...*

Mais justement, quelle est donc la part du poète dans ces **Areproués** *qu'il naturalise gascons et signe? Plus grande, sans doute, que ne le laisserait supposer la proportion d'emprunts déjà répertoriés. Il faut se souvenir que Baïf abouta plusieurs milliers de proverbes : Larade n'en retient pas cent (choix significatif?), et s'il se contente souvent de les traduire, il n'hésite pas quelquefois à les adapter d'une manière propre à satisfaire le plus sourcilleux folkloriste. Baïf avait rimé*

Qui par deux fois piqué veut estre
Regimbe contre l'aiguillon;

mais on trouve chez Larade

Lou qu'areguine a l'esperoun
per dus cops senteich l'aguilloun :

La syntaxe est déjà plus proche du proverbe ancien «Qui contre aiguillon rebelle deus fois se point», et le vocabulaire, lui, est tout à fait celui du dicton de Gascogne, «Câou pas réguina crounto l'éspéroun». C'est là un exemple du travail de Larade sur son modèle français, dont on pourrait trouver d'autre illustrations sans grand mal (14) : sans doute les Mimes *furent pour lui, bien moins objet à traduire que prétexte à susciter l'émergence du proverbe gascon, en l'absence du stéréotype situationnel qui le déclenche d'ordinaire. Une très large communauté parémiologique gallo-romane, une certaine nonchalanche aussi sans doute (ou peut-être, simplement, l'admiration) font que Larade ne s'est pas astreint à chaque coup à un minutieux effort de reconstitution langagière. Mais qu'il ait su parfois s'y livrer -et c'est l'un des buts de nos* Notes *comparatives de le montrer-, c'est ce qui rend son recueil plus précieux à l'ethnologue.*

*
* *

Au philologue, il ne saurait être indifférent. Ce n'est pas le lieu d'accorder à la langue de Larade l'étude détaillée qu'elle mérite, et nous nous bornerons à signaler quelques points, utiles à qui voudra saisir les règles de versification qu'il se donne :

- riche ou pauvre, la rime des Areproués *est généralement correcte. Larade toutefois sut en quelques cas conserver l'assonance originelle (n° 152) ou présumée telle (n° 10) (15).*

- le mètre déconcertera peut-être davantage, et l'on aura parfois du mal à se persuader qu'il s'agit toujours d'octosyllabes. On voudra donc bien se souvenir que Larade règle à son gré la diérèse : c'est ce qui permet de compter enquoére a *pour cinq syllabes au n° 44. La synérèse, elle, manifeste d'assez fermes tendances ; on notera que de monosyllabes,* jou *et* ue *deviennent volontiers asyllabiques devant voyelle : ce sont des alexandrins que*

E d'un mes de plasé ue *anade de doulou (Muse gasc. 141) et*
Sy jou *auey* uë *mouillé qu'augouse force ben (*id. *165).*

L'élision peut se faire en dépit de la ponctuation ; elle amènera à traiter souvent comme enclitique en :

Jou ey sense bergouine
lou prumé, en Gascouigne
*tindets compausat (***id.** *138).*

Alors qu'il s'était doté de telles latitudes, on a peine à croire que Larade laissa pourtant boiteux un vers au distique 82. Mais peut-être n'avons-nous pas su voir quelles règles le rendent régulier?

Que dire du reste? Ce qui frappe chez Larade, c'est sa propension à faire flèche de toutes les ressources dialectales : **arrey** *ou* **rey**, **arren** *ou* **ren** *suivant les nécessités du rythme ; et encore :* **bous** *ou* **-bs**, **tier** *ou* **téngue** *ou* **chene**, **houc** *ou* **hourec**, **hlou** *ou* **eslou**, **encoy** *ou* **enquoere** *ou* **encare**... *Comment donc caractériser le parler d'un auteur chez qui «je suis» se dit indifféremment* **so, soi, son**, *et «il est»* **es, ey, e** *? De telles variations ne sauraient s'expliquer par les contraintes du vers, et l'œuvre de Larade nous apparaîtrait volontiers comme un monument érigé au polymorphisme triomphant, n'était l'ostracisme, de longtemps signalé (16), qu'il pratique à l'égard du seul article de sa ville natale :* **eth-era** *de Montréjeau est systématiquement remplacé chez lui par l'article planicole* **lou-la**. *On s'est autorisé de ce schibboleth pour conclure que Larade avait élu un gascon central plutôt que le parler de Montréjeau (17).*

*Or, à y regarder de plus près, le problème est plus complexe. Notre poète ne recule devant aucun terme vulgaire ni cru : l'époux de Margalide est «le com lou cu» (***Marg.**, *lxxxxii) et «n'a pas d'aquo en sa braguete» (***id.** *X,* **Antithalame**) *; ailleurs Vulcain, à la poursuite de son épouse volage, s'exclamera*

Jou serquy la paillarde e nou la troby en loc :
dam quauque putané, ere deu he son floc !

*(***Muse gasc.** *35) (18). Peut-on dès lors imaginer qu'il ait considéré trop triviale une forme d'article ? D'autant qu'il ne répugne aucunement à employer d'autres formes montagnardes :* **mous** *pour «nous», ou le possessif féminin devant un terme de parenté masculin : on trouve* **ma hil**, *dans la* **Pastourale gascoune**. *Pourquoi dans ces conditions exclure le seul article défini?*

C'est là une question que nous avons déjà posée à propos des anciennes chartes commingeoises (19) : et la coïncidence est un peu forte, qui leur fait présenter exactement le même syndrome, d'accueil le plus large aux formes les mieux endémiques, mais d'exclusive face à l'article pyrénéen attendu. Peut-être faudra-t-il donc se résigner à retourner le problème, et à conclure que l'article **eth-era** *ne s'est généralisé qu'à la date relativement récente dans l'aire qu'il occupe aujourd'hui. Des chartes médiévales, on peut inférer qu'il était inconnu dans le haut Commin-*

ges avant le XIIIe s. ; de l'œuvre de Larade, on peut conclure qu'il n'avait guère pénétré le dialecte de Montréjeau avant 1600 (20). Je dis «guère», car en cherchant bien on s'aperçoit que, même s'il ne l'utilise que de façon très minoritaire, Larade ne répugne aucunement à l'article pyrénéen. Le masculin est toujours un peu ambigu au pluriel :

Quan sere ta desért qu'es deséRts de Lybie

*(***Muse gasc.** *105), mais le féminin est indubitable:*

Tu no-m creseras pas james !
Nou-t dichu anéit, en l'oure tarde,
176. *que toute* **ere** *nere harde*
tu metouses en la rusque ?

Comme la **Pastourale gascoue** *d'où ces vers sont extraits use d'un sociolecte bas, on pourrait croire à cette occurrence que Larade jugeait l'article pyrénéen trop rural pour l'utiliser dans des vers prétendant à une certaine noblesse. Il n'en est rien, et notre article s'observe tout aussi bien dans des poésies du ton le plus soutenu :*

S'en man jou auéy **ere** *plume d'Homère !*

*(***Muse pir.** *19), hémistiche commode qu'on retrouvera ailleurs:*

Sy jou tenguéy en man **ere** *plume d'Homère*

*(***id.** *88) ... Il faut donc conclure que Larade, tout en pratiquant un gascon sans aucune exclusive dialectale, nous révèle selon toute vraisemblance assez bien l'usage montréjeaulais de la fin du XVIe s.*

*
* *

C'est même cette valeur documentaire qui fait, aux yeux d'un dialectologue, l'intérêt capital de Larade. On nous objectera qu'il ne sied pas, ou guère, de chercher les particularités d'un langage local dans des proverbes, lexie d'essence baladeuse, et surtout quand il s'agit de proverbes traduits. Nous en convenons ; aussi bien ne considérons-nous le toilettage des **Areproués** *que comme l'ennuyeux, mais indispensable préalable à l'édition du plus intéressant (dialectologiquement parlant) de son œuvre : les deux pastorales gasconnes, riches de quantité d'expressions populaires, mais qui, faut-il le préciser ?, posent de bien difficiles problèmes d'établissement du texte.*

NOTES

1. **Revue de Comminges**, p. 108 du t. XII, 1897. Suit un choix de seize distiques, les numéros 1, 3, 6, 11, 14, 17, 24, 37, 64, 86, 111, 113, 130, 151, 168 et 182.
2. Cf. F. Pic, p. iii de la **Margalide gascoue** (Béziers, 1979). Le baron de Lassus dit pourtant avoir rencontré plusieurs exemplaires de Larade dans sa quête, mais en mauvais état ; et telles lacunes dans la copie de F. Taillade laissent supposer qu'elle fut prise sur un exemplaire où quelques bas de pages étaient déchirés. Il est donc vraisemblable que les collections privées recèlent encore quelques exemplaires non signalés des œuvres de Larade.
3. On trouvera la **Muse piranese** sous la cote XV-101 (ancien XG 218).
4. Natif de St. Clar en Lomagne, comme d'Astros en 1867, Frix Taillade avait projeté l'édition de tous les anciens poètes gascons, et c'est à cet effet qu'il avait pris copie de leurs œuvres. C'est grâce à lui que la Bibliothèque de l'I.E.M. dispose du texte des quatre volumes de Larade : un récent et bienvenu reprint permet d'en contrôler la fidélité pour la **Margalide** et les **Meslanges**.
5. Ainsi, au premier distique, la copie Taillade porte «ey de boune croumpe» avec de ajouté en marge. Il est aisé de supprimer cet ajout qui fait le vers hypermètre ; mais l'on est reconnaissant au baron de Lassus d'avoir donné la leçon de l'imprimé, qui se révèle impeccablement octosyllabique.
6. Pour ce qui concerne les œuvres de Larade au moins, l'imprimerie des Colomiez semble avoir été bien négligente. Taillade n'eut aucun mal à rectifier des bourdes du type «Coustume ey vante nature» (pour «c.e. u' aute n.»). Mais l'écriture de Larade n'est-elle pas pour quelque chose dans ces perles ?
7. Nous signalons aux **Notes** identités et analogies ostensibles. Pour preuve de la filiation, nous ne citerons ici que l'amusant quiproquo de Larade, prenant **chere** (de CARA) pour **chaire** (de CATHEDRA) au distique 102 ... Inutile de souligner combien l'insipide proverbe se trouve ragaillardi d'une telle méprise !
8. Voir les notes aux distiques 1-3, 10-12, 13, 18, 22, 24-26, 29 s., 33, 35, 38 s., 64, 77, 88 s., 95-97, 100, 110, 113, 115, 123, 125, 133, 148, 174, 180 s. : et sans doute un relevé plus attentif ferait-il apparaître d'autres rapprochements.
9. Citons par exemple **Marg.** 61 «Per malastruc que sie, un home bau nau hemnes» et 67 «d'aillettes Souben om ben à recoilettes» ; **Mesl.** 10 «Om nou deu pas ana ses este combidat A nouces» et 20 «L'arroussin ey pergut quan jou barry l'estable» ... D'autres proverbes reviennent plusieurs fois : «Per uë hlou om dits que nou he primauere» (**Muse pir.** 22, 35) ; «Quy nou pot nou pegne» (**Muse pir.** 88. **Muse gasc.** 104, 162) ...
10. Ainsi **Marg.** 66 «La joenesse toustem nou dure, Lou temps pergut james nou ben, Quy nou hé quan pot en sa bite, nou hé quan bo, ny n'ac merite,» ou encore **Muse pir.** 52 : «Qui a l'ardit bau l'ardit, Lou tems n'ey com soulie, Marida-s per Amou Es engendra rumou E seguy la houlie» ...

11. Et peut-être est-ce la faiblesse essentielle de Larade qui se laisse apercevoir à ce projet inabouti : il ne manquait ni de dons ni de verve, mais il était peu doué pour la finition, notre poète velléitaire !
12. Nous nous sommes surtout borné à consulter les recueils classiques de J. Morawski, **Proverbes français antérieurs au XVe s.,** *P., 1925 et de Leroux de Lincy,* **Le livre des proverbes français,** *2e éd. , P., 1859. Pour les* **Mimes de Baïf,** *on a eu recours à l'édition procurée par P. Blanchemain, P., 1880.*
13. Nous renvoyons à ces ouvrages par le seul nom de l'auteur : on trouvera les références détaillées à la **Bibliographie** *qui termine la présente livraison.*
14. Voyez par exemple n° 113 ; on notera encore que Larade contredit parfois du tout au tout Baïf, ainsi n° 36, 77 : il semble qu'il y ait eu inspiration plus encore qu' imitation, et qu'en tout cas celle-ci ne soit pas toujours servile.
15. Peut-être convient-il encore de signaler une possible neutralisation de é et de è à la rime (cf. n° 80 et 82, à vrai dire assez ambigus), et, pour les nasales, la distinction manifestée par les rimes entre vélaire et dentale (cf. n°s 20, 154 ; 120, 123 ; et 11).
16. B. Sarrieu, p. 10 de **La Margalide gascoue** *(St. Gaudens, 1932).*
17. **Id.** *; j'ai adopté autrefois de confiance cette théorie (cf.* **Via Domitia** *24, 1980, p. 66), de la validité de laquelle j'ai aujourd'hui quelque mal à me persuader.*
18. Par parenthèse, on mesure à de tels extraits combien le terrain était préparé en Province au Burlesque ...
19. Cf. **Via Domitia** *22, 1979, p. 44s.*
20. Je sais bien qu'avançant cette interprétation, je vais à l'encontre de ce que m'ont enseigné des maîtres que j'admire, mais **Amicus Plato** *..., puisqu'il est question de proverbes !*

Je dois signaler par ailleurs, pièce importante à verser au dossier de l'histoire de l'article gascon, un texte dont je dois la connaissance à C. Anatole (qui a décrit le ms. pp. 109-116 des **Annales de l'I.E.O.,** *1978, n° 3 dans ses «Notes sur la fortune des cantiques d'Amilia»). Il s'agit de la traduction en gascon du* **Tableu** *d'Amilia, achevée en 1734 par Blaize Berrut, de Gerde (point 696 de l'*ALG*, dont l'un des informateurs porte encore ce nom) ; alors que Gerde est aujourd'hui en pleine zone de* eth-era*, la traduction de Berrut présente le plus extraordinaire mélange de formes quant à l'article, sans qu'on puisse attribuer l'occurrence de* eth *ou de* lou *à autre chose qu'au polymorphisme* stricto sensu.

LOUS AREPROUES GASCOUS

1. Hemne & roussin ey boune croumpe,
mes lou mes fin souben s'y troumpe.

2. Hemne bêre & de gran estoc,
dade à un paure, n'ey ses toc.

3. Hemne que cre este poulide,
l'asart be cour s'ey perseguide.

4. Hemne bertiouse en aquest tems
nou-s plats au segount passatems.

5. Hemne que cre este entenude
ey lou mes souen areprengude.

6. Hemne que-s plats dens soun ostau
s'amasse un renoum immourtau.

7. Indigne ey l'home d'home este
sy de sa moüille et n'ey meste.

8. La maisoun se pot dise hurouse.
qu'a hemne saje & berturouse.

9. A l'inpoussible n'es tengut ;
plangues toustem lou tems pergut.

10. He boun pesca en l'aigue trebouse,
mes meilou deguens quauque bousse.

11. Amou d'un gran, lou mes soubent,
s'en ba mes bite que lou bent.

12. Dam lou tems la mesple madure,
e toustem lou mautems nou dure.

13. Per un boun cop coucha à toun reste,
pague husure sy l'om te preste.

14. So que pos he houey de ta man,
n'ac remétes a l'endeman.

15. Pauquet parla comben sagesse,
e trop parla s'arren fadesse.

16. Quy he trop de soun entenut
lou més souen b' éy areprengut.

17. L'home ascy souen be prepause,
e Lou de La-sus que dispause.

18. Lou que-s maride per amous
s'en rependich plen de doulous.

19. Aquet que quauque ben se croumpe,
lou plan pagan, james nou-s troumpe.

20. Alianse heite per lou ben,
de boun james pourtec arren.

21. N'a jutjament qui'n l'autru hise,
e sage quy de pres s'abise.

22. Om ten qu'un beroy sabatoun
per aquero n'ey pas mes boun.

23. Hurous cent copts lou que-s couneich,
malurous lou que-s mescouneich.

24. En tout tems boune arenoumade
merite uë sinte daurade.

25. La rose nou-s coueil ses espies ;
per un plase, cent facharies.

26. Quadaun se plats à sa mode ;
un boun roussin jamez houc gode.

27. Aquet que dam lous quas ira,
be quau qu'aprengue de laira.

28. Lou ben nascut james Diou quite ;
bounes humous hen boune bite.

29. Per tau de bioue mes segu,
nou'n prengues à maje que tu.

30. Deu sac so que i ey quau qu'en sorte,
o per lou houns, ou per la porte.

31. La que neureich cante à tout' houre ;
quan a neurit lou mes souen ploure.

32. Nou 'nprountes trop a toun amic,
per tau de no-u rende enemic.

33. Om teng ascy-bas en la beste ;
la heste passe e-u hol arreste.

34. Plan se pot dise ben apres
aquet que n'ey de nat repres.

35. Plan ey bertat so que l'om dits,
qu'en tout tems fabou bau ardits.

36. Qaudaun bastich sa hourtune,
mes n'ey pas à toutis comune.

37. L'home quan ey plan maridat
nou sap pas so que Diou l'a dat.

38. Om teng que toute arasce tire,
atau come d'un arc la bire.

39. Quan bo, qui e hol n'ey que trop sage ;
s'en hé deu hol, gouardes de cage.

40. Gran jutjament & poc parla
se hé deus mes grands acoula.

41. Puch que Diou ascy nous he neche,
sy hem ben, nous dara que peche.

42. A nous disem harry tout die,
lou quy dehore pren parie.

43. E puch disem terre d'aisine,
e sustout moüille de besine.

44. Enquoere à boun maitin
la persoune qu'a boun besin.

45. Quan lou tems demoure en lonc bet,
es à la brespe d'un lounc let.

46. Diou sap sy loungue corde tire
aquet que l'autru mort desire.

47. Qui-s hise en lou dina d'autru,
lou mes souben minge deu cru.

48. Nou refuse pas à Martrou
siouade d'aule pagadou.

49. Quy minge l'autru estoun' siau ;
quan l'a minjat, nou digue mau.

50. Boun bin s'agreich en quaut seré ;
lou tems ey un boun counseilé.

51. Horce n'ey dreit & he lou dreit ;
lou hol pren lou tort per lou dreit.

52. Mauhéit quauque tarde ey rendut ;
benhéit à l'ingrat ey perdut.

53. Boun marquat noste argent atire ;
mes l'om defen, mes l'om desire.

54. Per plan sauta quau prene cousse ;

lou qu'ey content barre sa bousse.

55. Toutems en un bioue om nou pot ;

lou ladre sent à soun capot.

56. Leu b'ey repres quy mau nou pense ;

a la fin se be l'inoussence.

57. So que l'un he, l'aute deshe ;

nou i a tau cause que ben he.

58. Pensem en so que poudem bengue ;

dues quauses soun proumet' e tengue.

59. Arren nou quay qui arren nou porte ;

boun camp semiat boun blat reporte.

60. Quy deu, de tout n'ey esquitat ;

sujet à perde despeitat.

61. Amou, ny Rey, james nou dure

compagnoun en soun abenture.

62. En minjan, boune bestie sude ;

mens auanssat quy mes remude.

63. La medichine arren nou mort
au mau que ba dreit à la mort.

64. De gran' amou uë gran pudou,
de gran pudou uë gran' amou.

65. L'ase c'om pregue en heste esta,
l'aigoue ou la leigne ic deu pourta.

66. Que la coue ey de mau escourja,
de ben he nou-s quau enoueja.

67. La garie cante on pout se care ;
d'oure n'apren lou quy bet bare.

68. Quy bo tengue sa maisoun nete,
repourturs, maquareus nou-y mete.

69. Aquet qu'a minge de sa brasse,
si bioue bo, quada jour hasse.

70. Lou ben mesurat lounc tems dure ;
ta mau perben lou que noun dure.

71. De boune bigne, lou boun bin ;
deu boun pourin, lou boun roussin.

72. Lou Lion tem lou cant deu pout ;
lou pauc au gran he ' sta debout.

73. Toustem quassa sense arren prene
es lege hort ses ren aprene.

74. De boun plant plantaras ta bigne ;
souben la pert quy trop la guigne.

75. Dam lou Renard, he deu Renard ;
dam lou couard, he de toun couard.

76. Per la quaus om puge sus l'arbe ;
dam lou tems se caue lou marbe.

77. He mau despouila l'home neut ;
rise nou-s pot marchant pergut.

78. S'assegure quy plan causeich,
e plan respoun quy plan audeich.

79. Atau arits que souben mort,
e tau a dreit c'om lou he tort.

80. Quause heite, couseil apres ;
de pauc parla om n'ey repres.

81. De lou boun blat la boune paille ;
bounis lebres de toute taille.

82. Hils toutis d'Adam nous b'ém,
nascuts à ben hé sy boulem.

83. Lous us soun héitis per la gouerre,
lous autis per laura la terre.

84. Quy n'a ni moüille ni mainatge
ni roussin, serque-n à lougatge.

85. Sy lou sage nou holie,
lou hol se desperarie.

86. Apres lous cants benguen lous plous :
per un plase mille doulous.

87. Lou que puge mes que nou pot,
au debara trobe-s d'escot.

88. Lou que tems a e tems atent,
tau tems lou ben que s'en repent.

89. Quy he de soun mescounegut,
souben l'aribe soun degut.

90. Aquet que minge la berdure,
quau que quague malle abenture.

91. Dits mau d'un gran : n'ac sap que trop ;
s'en dises ben, nou se descrop.

92. Nou i a tau siense eu die de oue
que gouasaigna-s'en & n'aue.

93. Lou qu'ey malau n'ey à soun ayse ;
lou que-s courrousse que s'apaise.

94. Deu quoe d'autru loungue courrege ;
quy plan esta à tort s'aouege.

95. Apres boun bin boun aroussin ;
nou cau hourra fin contre fin.

96. Oun à pout, nou cante garie ;
dam jens esgaux prengues parie.

97. Toustem on dits : en l'autru terre,
las oeilles aus moutous hen gouérre.

98. Dousse paraule apaise l'ire ;
sujet à roumpe quy trop tire.

99. Nou regrates la bieille plague ;
Diou ac be tout, & Diou ac pague.

100. Dam dreit se grate lou que a rouigne ;
trop d'hur lous mes sages ibrouigne.

101. La force n'ey mes que la ruse ;
en ben baten, lou her s'aguse.

102. Un bet sety contente l'oste ;
quy nou-m bouile da, que nou m'oste.

103. Toun coutet te pouirie coupa ;
en dignan, gouere-t per soupa.

104. Lou qu'areguine a l'esperoun,
per dus cops senteich l'aguiloun.

105. Quy deu mau, quan pot, et nou-s tire,
d'aquet mau u aute mau retire.

106. A he ben nou sies pas tardiou,
qu'arren nou-s mague dauant Diou.

107. Nou demandes ben dauantatge
que-u qu'as besouy per toun usatge.

108. Lou qu'a mes, toustem mes be tire,
per tau au mes quadaun tire.

109. Hasard bau prou, pres à perpos,
sy nou trouble l'autru repos.

110. Plase qu'ey heit un aut' en bau,
qu'un clau repousse un aute clau.

111. Parla ses he, b'ey ue quause aule :
mes bau lou heit que la paraule.

112. La rasoun aus sages doumine ;
lou tems aus mes hols medechine.

113. La bertut n'a libre passatge
oun la misere à l'auantatge.

114. Nou demandes prene bengense
deu que sense penssa t'oufense.

115. Abans d' aima et cau couneiche.
e lou benheit arecouneiche.

116. Quy hu l'amou da sa nature
sajemens gouere sa pasture.

117. Lou sage dits : nat mot n'auanses
de Diou, que prume nou balances.

118. Per nou bey mes las quauses nettes,
lous homes an fausses lunettes.

119. Hurous cent copts quy de son creu
a mouien bioue ses l'autru.

120. Quy pauc gouasaigne & gros despen,
no-u quau bousse per mete argen.

121. A l'enhourna lous entenuts
disen que-s hen lous pas cournuts.

122. Quy nou pousque courre, que trote,
e despens de l'autru que note.

123. Hurous qui'n l'autru barbe apren
de he la sue lou més souben.

124. Ta male neich quy nou milure ;
marchant n'ey lou quy n'abenture.

125. De boun goujat & lejau este,
de serbidou om deben meste.

126. D'aigue lente lou gat b'a pou ;
sage n'ey quy nou creign un hou.

127. Lou 'sprit fantastic & boulatge
nou porte ben, tant coum doutmatge.

128. Deu boun hur ben la nounchalence,
de nouchalence l'ignourence.

129. Quy benque pot & pats demande,
de soun cas poc he cause grande.

130. Grandes aunous hen grands couratges,
pressats d'arren lous ren saubatges.

131. Lou boun ourde ren lou mes hort ;
arren nou creing lou 'stat d'acort.

132. La bertut deus grans ey sagesse,
l'aunou ey la sage bieillesse.

133. So qu'ard nou pot, asard aquabe ;
per sa sasoun tout arbe sabe.

134. L'home que cre trop de leuge
ey sujét este mensoungé.

135. La meilou gouerde & deffense
deus Reis consiste en lou cousiense.

136. Ren de bioulent lonc tems nou dure ;
coustume ey u' aute nature.

137. Quy pense ignoura se dispause
de serqua tout so que perpause.

138. Da quadaun de so qu'ey digne,
mes mau benheit de da l'indigne.

139. Benheit mau metut ey mauheit,
mauheit per lou ben es desheit.

140. Aime lous tous, aimat seras,
e sy hes ben, deu ben auras.

141. Lou prume ardit qu'as espraignat
tengues per lou prumé gaignat.

142. Sy tout mude, mudem perpos ;
lou poc peich minjat b'ey deu gros.

143. Bestit d'autru jamés plan pare ;
souben se pert quy trop s'esgare.

144. Quy trop droumeich la maitiade
nou pot aue lengue agusade.

145. D'ue gran bille un gran desert ;
tau pense gouasaigna que pert.

146. Lou loup moureich dejous sa pet ;
souen om tremuque en camin bet.

147. Toustem om nou deu esta dous ;
mechante gouarde plats aus ous.

148. Om couneich lou meste à l'oubratge,
e souben lou cor au bisatge.

149. En tout tems boun goubernadou
be suspasse l'amassadou.

150. Un recousseliat enemic
nou hourec james boun amic.

151. Souben per baila pan au can
se trobe om mourgut en la man.

152. Quy neureich nebouts & neboudes,
et be neureich & loubs & loubes.

153. Ue corde plan aretourçude
malaisemens ey aroumpude.

154. James nou-y podes perde arren
d'honoura lou qui-t pot he ben.

155. Lou franc, lou net, lejau couratge
nou s'arry de l'autru doumatge.

156. Quy tourna nou pot, e-u quau prene
sa libertat, et se cour, bene.

157. A quy de douns toustemsses huses,
lairoun lou hes sy l'arefuses.

158. Blaima lou qu'à tu recous
ey cruautat, nou pas secous.

159. Arousin quy nou bo pas sere,
cargale bast aura coustere.

160. Lou quy sutiou ba pana l'oueu,
sy poude, be panere boueu.

161. La lengue, ben que n'age os,
souben b'en hé trenqua deu gros.

162. Lou quy nou fadege pourin
souen fadege quan ey roussin.

163. L'aunou ïndigne ey desaunou,
la grane aunou que n'ey l'aunou !

164. Un pareil mau bese nou-s pot
que quan l'ofenssat nou dis mot.

165. Tant nou bau bictorie esperade
que boune pats assegurade.

166. Escapat dise encoy nou-s pot
auquau penge la corde eu cot.

167. Et deu sa part s'en ana prene,
lou que soun ben se be despene.

---

168. La sigale cante l'Estiou,
e l'iouer d'amouretes biou.

169. De tout lou moun nou hasses counde,
que-u loup nou pren james per counde.

170. La üe man tire & l'aute ahille,
que'u coutet au coutet s'ahille.

171. Lou quy en bate se bo esbate
estoungue dous s' et se hé bate.

172. Tout so que l'home sage amasse,
hol ereté leu ac desmasse.

173. La on n'a arren, sausse nou-y quau ,
tau a boun brut qu'arren nou bau.

174. Ta poc estreing quy trop enbrasse ;
quy mes se quoeite s'enbarasse.

175. Lou trop parla souben be nots,
e lou trop grata que mous cots.

176.Tau com l'or s'esprobe à l'esprobe,
au besouy l'amic om be trobe.

177. Sy bieil poudie & jouen sabie,
james arren nou halirie.

178. Més bau partit que nou hailit,
que hailit n'ey lou ben partit.

179. Lou glourious qu'escoupy nou deigne,
souen lou tourqua be l'ac enseigne.

180. Quy d'amar beu nou 'scoupeich dous ;
que l'ase a meste, eu da cardous.

181. La fourtune lonc tems nous pribe
deu ben que ses penssa arribe.

182.En tout tems, boun entenedou
de poques paraules, b'a prou.

183. Dam mage qu'et nou s'en quau prene ;
nou i a tau sourt qui nou bo entene.

LEÇONS NON RETENUES

1. ey de b.c. 13. couch'à t.r. 14. endouman. 17. *Lassus* asey ; lou delasus. 21. l'autre hise. 25. facharis. 30. so qu'ey i ey. 33. basen la beste. 39. q.b. quic h.; sen h.d.h. gourdes. 40. acouta. 51. & he l'oun dreit ; lou hort. 52. ou rendut. 58. pensen ; dus quauses ; proumpt' ea tengue. 62. An minan. 65. lasse com p. 71. ton boun . 72. hesta debout. 79.tau adreit com. 85. cy nou sage. 91. disen ben ; d'escrop. 92. Gouasaignassen. 93. quy malau ; aysse ; apaisse. 96. oun à punt. 97. hen la gouerre. 98. douse. 99. nou regretes. 103. tout coutet. 110. plasse. 113. pasatge. 120. bouse. 134. ey oujet. 136. ey vante nature. 137. inoura. 138. bey heit de d'a. 139. e mauheit p.l.b. 141. qu'an espraignat. 142. mingat. 146. mourdeich. 151.*Lassus* trob'om. 153. aretourcude. 155. neit; nous arry. 157. aquy dedouns toustems ses h. ; la refuses. 160. pana louen ; panere l'oueu. 165. la boune pats asegurade. 166. auqueu plenge. 173. la on n'arren, saụse. 174. quoeile. 180. quy du mar ; que lasse a m.

NOTES COMPARATIVES

Il nous a paru utile de signaler, chaque fois que nous en étions capable,

(a) ceux des **Areproués** *que Larade utilise ailleurs*

(b) les rapprochements les plus nets avec les **Mimes** *de Baïf*

(c) le proverbe populaire correspondant, de préférence dans l'une de ses formes occitanes.

Un tel jeu de sources et de variantes aide en effet à l'établissement du texte et à sa compréhension. La date du recueil, son intérêt folklorique et littéraire nous ont par ailleurs semblé de nature à excuser l'ampleur de ces notes.

*
* *

1. *(a)* **Muse gasc.** *25 «Jou ey ausit hemnes & roussin / Ey en tout tems machante crompe / Que lou mes fin souben cy trompe».*

(c) Castet 263 «De hennous e chibaus / Nou n'y a que siong sense defaut» ; id. *46 «Et mes fi toustem s'atrapo».*

2. *Si Larade connaît la forme* **praube**, *il use toutefois le plus souvent de* **paure** *et de ses dérivés.*

(a) **Muse gasc.** *166 «Sy jou auey uë moüillé que hous de gran estoc / Aury pou que b'augous, com om dits, quauque toc».*

3. *(a)* **Muse pir.** *85 «Uë hemne per poc que sie com bous poulide / Be cour un gran asard cy de nat perseguide».*

(c) Morawski 222 «Bele feme est a poinne chaste» (?).

5. *(c) Castet 275 «Hennou que sab tout / Nou sab cap re».*

7. *(c) Voltoire 68, Bourdette 284 «Qi a marit q'a segnoù».*

8. *(c) Voltoire 121.*

9. *(c) Lincy II, 227 «A l'impossible nul est tenu» ; Voltoire 608.*

10. *(a)* **Muse pir.** *79 «Mes que toustem l'aigoue trebousse / Jou pesques deguens quauque bousse».*

(c) Voltoire 179, Morawski 924 «Il n'est peschier que en eaue trouble».

11. *(a)* **Marg.** *55 «L'amou d'un gran seignou nou dure pas tousten».*

(c) Roman 55 «Amou de grand, lou mendre vènt l'empouerto» ou Hatoulet-Picot 40 «Amistat de gran, ben de cû, / Qu'ey toutu».

12. *(a)* **Marg.** *45,* **Muse gasc.** *4, 140 «Dam lou tems la mesple madure» ;* **Muse gasc.** *22 «Ausit ey à dise toustems / Que toustem dura lou mau tems / Nou pot» et* id. *131 «Lou bet tems nou pot toustem dura».*

(b) Baïf 222 «Le temps a faict les neffles meures».

(c) Ader 91 «Dab lou temps la mesple que madure» ; Rulman, **R.L.R.** *1880, p. 62 «Toujours mau temps non po dura».*

13. *La locution paraît signifier 'dormir tout son saoul', cf.* **Muse pir.** *94 «Ben qu' augoussy labets couchat tout à moun reste / Sus lou sey de la Hlore, amourousemens gras, / Jou troby que lou cap me brouhie com tempeste».*

(a) **Muse gasc.** *139 «Jou bouy per un bon cop coucha tout à mon reste» et* id. *146 «Per un bon cop et quau coucha tout à son reste».*

14. *(b) Baïf 145 «Ce que tu peux auiourd'huy faire / Ne difere pas a demain».*

(c) Castet 122 «Et so ques pogt he aue, / N'ac cau cap decha enda dema».

15. *(b) Baïf 142 «Le sage parlant parle court» ou 169 «Le sage apert en peu de mots» (?).*

(c) Voltoire 47.

16. *(c) Roman p. 522 «Qu vòu tròu faire l'entendu / Es souvènt pèr foui tengu».*

17. *Cette façon de désigner Dieu apparaît dans* **Marg.** *35 «La piatat en tout temps be plats au de lassus» et 66 «Margalide / Deu de lassus sera punide».*

(b) Baïf 84 «L'homme propose et Dieu dispose».

(c) Daignan chez Bladé 708 «L'ome perpause / E Diu dispause».

18. *(a)* **Muse pir.** *52 «Marida-s per amou / Es engendra rumou».*

(c) Voltoire 86, Castet 237 «Et qu'espouse sas amous / Qu'espouse sas doulous».

19. *(c) Roman p. 395 «Aquéu que quauque bèn croumpo, / Se lou pago pas bèn se troumpo».*

20. *(c) Roman p. 40 «Aliançо facho pèr lou bèn / Jamai noun pourtè ges de ben».*

21. *(c) Bladé 325 «Me hise en tu, mès boi bese».*

22. *(a)* **Muse gasc.** *25 «Jou ey ausit (...) qu'un berouiet sabaton / Per aquero n'ey pas mes bon».*

23. *(b) Baïf 152 «Si tu veux bien heureux estre, / Pour bien l'estre, il se faut cognoistre».*

24. *(a)* **Muse pir.** *17 «En tout tems (...) boune arenoumade / Be merite un capet de hlous / Coulgut sus lou Tepe tilous / E nou i a tau sinte daurade / Que boune reputasioun».*

(c) Bernat 201 «Boune renoumado / Bau mes que cinto daurado».

25. *(a)* **Muse gasc.** *121 «Ata leou bous beirets lou Ceau, la ma ses blu (...) / Ou las roses de May couiludes ses espies» et 125 «La rose nou-s couilée en nat tems sens espies».*

(b) Baïf 83 «Rose ne naist sans piqueron» ; 44 «Mille chagrins pour une joye».

(c) **Bugado prouençalo,** *Aix, 1859, p. 70 «Non l'y a (...) roso sençoespino» ; Bernat 729 «Per un goy, sèt hastis».*

26. *On peut imputer aux contraintes métriques l'absence de négation ; mais on la retrouve, toujours avec* **James,** *au n° 28.*

(a) **Muse gasc.** *120 «Mes un bon arroussin jamais nou horec gode».*

(b) Baïf 162 «Chacun sun heur forge à sa mode».

(c) Roman p. 657 «Cadun se fouito à sa modo» ; **Bugado** *p. 24 «Bouen chivau fouguet jamay rosso».*

27. *(c) Bernat 105 «Qui dab cans ba / Qu'en apren a layra».*

28. *Cf. note au n° 26.*

(b) Baïf 221 «Remercie Dieu qui és bien né» (?).

29. *(a)* **Muse gasc.** *160 «James dam mage qu'et om nou deu se hurta».*

(c) Voltoire 270.

30. *(a)* **Muse gasc.** *112 «Deu sac so que y ey quau qu'en sorte»,* **Muse pir.** *18 «Deu sac so que i e quau qu'en sorte / O per lou houns o per la porte».*

(c) Voltoire 324 ; le développement vient peut-être d'un proverbe météorologique, Gouazé p. 131 «L'iber es dins u sac, / S'es cap al founse es al cap».

31. *(c) J. Vinson,* **Folklore du Pays Basque,** *P., 1967, p. 32 «Haurrak hazi, nekeak hasi» 'les enfants nourris, les peines commencent'.*

32. *(c) Castet 22 «Bos aue enemics ? -Presto dines a tos amics» ou Bourdette 329 «Qui presta ad amic, / Que s'en hè u enemic».*

33. *(a)* **Marg.** *62 «Et que lou hol demoure, e que s'en ba la heste».*

(b) Baïf 124 «Le monde sot est une beste» (?).

(c) Bladé 507 «Apres la hèsto / Lou fat resto».

35. *(a)* **Muse pir.** *17 «En tout tems habou bau ardits».*
(c) Roman p. 601 «Favour vou ardit».

36. *(a)* **Muse gasc.** *131 développe le second vers «En grat preni, Dupuy, ma maubese hortune, / Qu'en la boune no-m bouy brique m'asegura, / E que de la maubese on pot ben espera / Qu'este non pot toustem dens mon oustau comune».*
(b) Baïf 181 «Fortune entre tous est commune».
(c) Roman p. 663 «Cadun cerco la fortuno / Mai la boueno es pas coumuno».

38. *(a)* **Muse pir.** *81 «Om ten que tout' arasse tire / Atau, come d'un arc la bire».*
(c) Bernat 197 «Raça tira mes que Garoune».

39. *(a)* **Muse pir.** *83 «Qui e hol quan bo n'ey que trop sage».*
(c) Roman p. 653 «Es sagesso de faire lou foui en temps è lue».

40. *(c) Bourdette 228 «Parlat poc è pla, que passarat per caoucù».*

41. *(c) Daignan chez Bladé 707 «Diu nou da que neiche / Que nou dong que peyche».*

42. *Sans doute faut-il rétablir «A nous dits ... lou quy» ?*

43. **Disem** *doit probablement être lu* **disen.**
(c) Gouazé p. 134 «Prenc te ra filho det besi, / Ra beses picha cado maiti» ou Teulié, **Mél. Thomas,** *P., 1927, 8 «Cu pren lo filho de soun vesi / O toujour un bon moti» ou Alibert,* **Folklore** *1, 1938, p. 11 «Pren la filho de toun vesi que couneisseras soun si» (var.* **sin, chin***).*

44. *(c) Bernat 567 «Et de qui a u bou besi qu'a u bou mayti».*

45. *(c) Castet 335 «De loung betg / Loung letg».*

46. *(c)* **Bugado** *p.82 «Qu la mouert d'autruc desiro' longo couerdo tiro».*

47. *(c) Voltoire 277, Dardy 420 «Qui s'atténd à la soupo dou bésin / Nou l'a pas toutjious dé matin».*

48. *(b) Baïf 100 «Pren paille d'un mauvais payeur».*
(c) Morawski 518 «De mal deteur prent len avoine».

49. **Estoun'** *doit être une var. de* **estoungue** *du n° 171, Subjonctif* **d'estar** *aligné sur celui de* **dar.**

(b) Baïf 83 «Qui mange l'autrui, soit paisible».
(c) Roman p. 539 «Qu es franc d'escot / Que noun digue mot».

50. (b) Baïf 84 «Bon vin s'aigrist en chaud celier».
(c) Morawski 1017 «La nuit a conseil».

51. (b) Baïf 84 «Force n'est droit et fait le droit».
(c) Morawski 758 «Force n'est droit».

52. (a) Proverbe paraphasé dans Mesl. *35 «Toustems ey augit / Que dam pacience / Lou mau es punit» et* Marg. *95 «Tant que-s trigue peccat d'ingrat, / Ey pagat atau com merite».*

(b) Baïf 84 «Mesfait quoy qu'il tarde est rendu (...) / Bienfait ne peut estre perdu».

(c) Bernat 31 «U bienhèt n'ey pas perdut / Se un ingrat nou l'a pas arrecebut».

53. (b) Baïf 85 «Bon marché nostre argent atire. / Plus on défend, plus on desire».

(c) Bernat 187 «Ço de boun marcat / Que's tourna car» ; Voltoire 56, Bugado *p. 26 «Cauvo defendudo es mai desirado».*

54. (b) Baïf 221 «Pour mieux saulter on se recule».
(c) Bugado *p. 75 «Per ben sautar, faut recuelar».*

55. (a) Peut-être la même idée que Marg. *59 «L'amou nou s'entreten d'uë soule pasture».*

(c) Lincy II, 209«De ung pain manger s'ennuye l'on» (?) ; au second vers les éléments de référence (plus usuellement caque et hareng, ou mortier et ail) posent problème, ladre *et* capot *nous étant mal distincts ; peut-être faut-il comprendre le premier comme 'avare' ?*

56. (b) Baïf 86 «Tost est deceu qui mal ne pense. / Enfin paroistra l'innocence».
57. (b) Baïf 86 «C'est belle chose, que bien faire. / Ce qu'un fait l'autre vient défaire».

(c) Roman p. 428 «Ço que leis un fan / Leis autre va desfan».

58. (b) Baïf 86 «Ce sont deux promettre et tenir (...) / Pensons que devons devenir».

(c) Dardy 911 «Proumetté et téngué sount dus» ; Bugado *p. 77 «Penso à l'advenir».*

59. (b) Baïf 87 «Rien ne chiet à qui rien ne porte. / Bon champ semé bon blé rapporte».

(c) Morawski 2117 «Qui riens ne porte riens ne li chiet».

60. *(b) Baïf 87 «Qui doit de reste n'est pas quite. / Il perd souvent qui se despite».*

61. *(b) Baïf 90 «amour ny royauté n'endure / Compaignon en son aventure».*
(c) Hatoulet-Picot 42 «Amou ni seignourie / Nou bolin pas coumpagnie».

62. *(b) Baïf 95 «En mangeant bonne beste sue. / Moins avancé qui plus remue».*
(c) Lincy I, 162 «Il fait comme les bons chevaux, il s'échauffe en mangeant».

63. *(b) Baïf 95 «Au mal qui vers la mort décline / Ne sert de rien la médecine».*

64. *(a) Sur le même patron,* Mesl. *41 «De gran amou, gran rumou».*
(b) Baïf 97 «De grand' amour vient douleur grande» et 168 «Volupté puanteur apreste».
(c) Voltoire 406 (?).

65. *(b) Baïf 98 «L'asne qu'aux nosses on convie / Le boys ou l'eau doit y porter».*
(c) Lincy I, 139 «Asne convié à nopces eau ou boys y doibt porter».

66. *(b) Baïf 98 «a l'escorcher la queue est pire».*
(c) Ader 25 «Aule escourgea, sadits-om, hé la couë ; Langlois, Anciens proverbes français, *Bibl. Ecole des chartes LX, 1899, 757 «Tout se passe fors que bien fait» (?).*

67. *(b) Baïf 98 «Poule chante, où le coc se taist».*
(c) Voltoire 170 ; Lincy II, 77 «Jamais danseur ne fut bon clerc» (?).

68. *Baïf 98 «Qui veut tenir sa maison nette / Ni prestre ni pigeon n'y mette».*
(c) Lincy I, 192 «Qui veut tenir nette sa maison / N'y mette femme, prêtre ni pigeon».

69. *(c) Voltoire 283 ; on pourrait toutefois songer à corriger* minge en mange, *au vu d'Arnaudin 472 «Qu'a manje per soun bras» 'Il a du travail autant qu'on en peut faire, autant de terre qu'on en peut cultiver.*

70. *(b) Baïf 99 «Qui se mesure veut durer».*
(c) Castet 108 «Mesuro que duro».

71. *(b) Baïf 100 «De bois noué court, grand' vendange (...) / Le bon cheval de bon poulain».*

72. *(b) Baïf 107 «Le lion, redoutable beste, / Creint du coc le chant et la creste. /*

Les plus grands creignent les petits».

73. *(b) Baïf 109 «Sans fin chasser et rien ne prendre, / Lire beaucoup et rien n'aprendre».*

(c) Voltoire 299, **Bugado** *p. 59 «Legir et non entendre, es cassar et non ren prendre».*

74. *(c) Bladé 528 «De boun plant planto la bigno (...)» ; Castet 449 «Qui la guignou la pert».*

75. *(b) Baïf 110 «Avec le renard on renarde, / Avec le couard on couarde».*

76. *(b) Baïf 112 «Goutte sus goutte cave marbre. / C'est par le pié qu'on abat l'arbre».*

77. *(a)* **Muse gasc.** *46 «Quy pert, rise nou pot».*

(b) Baïf 112 «Nul ne dépouille un homme nu».

(c) Morawski 843 «Home nu ne puet on despoiller» ; Dardy 837 «Tou marchand qué pêrd pot pas arrisé».

78. *(b) Baïf 115 «Pour bien asseurer, bien choisir».*

(c) Roman p. 521 «Qu bèn entènde / Bèn respouende».

79. *(c) Morawski 2327 «Tel a bon los qui l'a a tort».*

80. *(b) Baïf 116 «Conseil ne quier de chose fette».*

(c) Bladé 201 «Causo hèito, counseil pres».

81. **De lou** *peut étonner au lieu de* **deu** *; Larade emploie pourtant ailleurs la forme non contracte,* **Muse pir.** *94 «De lou bort judous / en quie en bort Espagnol».*

(b) Baïf 117 «Bons levriers sont de toutes tailles. / Où le grain bon bonnes les pailles».

(c) Lincy I, 178 «De toute taille vont levriers».

82. *Manque une syllabe au premier vers.*

(b) Baïf 117 «Enfants d'Adam tretous nous sommes (...) / Nez a bien faire si voulons».

(c) Morawski 2435 «Tous furent de Eve et d'Adam» (?)

83. *(b) Baïf 118 «Les uns suivent la guerre, / Les autres labourent la terre».*

(c) Castet, **Prov. Couserans,** *30 «Et pages ara terro / E et soullat ara guerro».*

84. *(b) Baïf 120 «Qui n'a ny maison ny ménage / Ny cheval, en cherche à louage».*

85. *La forme* desperar *s'observe aussi dans* Marg. *19 «lous qui son desperats».*
(c) Lincy II, 416 «Si le sage n'errait le niais creverait».

86. *(c) Castet,* Prov. Couserans, *89 «Guerro, casso e amous, / Per cado plase mile doulous».*

87. Escot *: possible jeu de mots sur 'echarde' et 'écot'.*

88. *(a)* Muse pir. *93 «Lou qu'a tem & n'aten, tems lo hail quan nou-y pense». On sait que les pièces dédiées à Larade pourraient parfois passer pour être de lui, tant elles sont souvent dans sa manière ; l'ode de Martres d'Ausson dans la* Muse gasc. *commence par «Jou ey ausit dise toustems / Lou qu'a tems, / Tems lou hail cy tems demore» ; v. aussi* Muse gasc. *8 «Qui tems a e tems demoure / Tems be lou hail lou mes souben».*
(c) Mistral, Trésor dou Felibrige, *«Qui tems a e tems espèro, tems li falh».*

89. *(a)* Muse gasc. *3 «Quy he de son mescounegut / Toustem l'aribe son degut».*

90. *(c) C'est peut-être la même idée qu'exprime l'opposition connue du blé en herbe au blé en gerbe ; ou peut-être encore une variante du 419e proverbe de Bourdette, «Ua méya de capous, u sestè de mèrda», 'une mesure de pommes vertes cuites au four produit quatre mesures de merde'.*

91. *(c) Lincy II, 396 «Qui mesparle des grands s'en repent / Qui trop les prise faut qu'il ment».*

92. *(c) Roman p. 117 «Li a rèn de tau que de n'avé».*

93. *(b) Baïf 221 «Qui est malade n'est pas aise. / Qui se courrouce qu'il s'appaise».*
(c) Lincy II, 391 «Qui est malade il n'est pas aise».

94. *(b) Baïf 221 «Du cuir d'autruy large courroye (...) / Qui se trouve bien, qu'il s'y tienne».*
(c) Hatoulet-Picot 155 «Deu coué d'û aute, larye courege» ; id. *550 «Qui plàa esta, nou-s mude».*

95. *(a)* Marg. *22 «Fin contre fin et nou-i cau pas doublure»,* Muse gasc. *19 «nou quau houra fin contre fin».*
(b) Baïf 222 «Peu fait d'acquest fin contre fin».
(c) Lincy II, 239 «Après bon vin bon cheval», Bernat 139 «Fi countro fi, cap de doubbluro».

96. *(b) Baïf 185 «La vraye vertu s'estudie (...) / Son pareil prendre en mariage».*

(c) Bernat 18 «A oun pout e y a, gario nou canto pas» ; Roman p. 482 «Egau emé egau s'aparié facilamen».

97. (a) **Muse pir.** *18 «Puch que l'om dits en autru terre / Las oeilles aus moutons hen gouerre».*

(c) Castet 48 «Eng terros estranjos / Eras bacos que y tumoung es boueus».

98. (b) Baïf 223 «Douce parole romt grande ire. / Il dechirera qui trop tire».

(c) Voltoire 48, Morawski 603 «Doulce parole fraint grant ire» ; Bernat 401 «Qui trop tiro, dus caps hè» ou Lincy II, 429 «Trop tirer rompt la corde».

99. (b) Baïf 223 «On regrate la vieille playe. / Dieu voit tout : c'est luy qui tout paye».

(c) Bernat 457 «Diéu nou minjo ni nou beu, mes que pago a qui deu».

100. (a) **Mesl.** *23 «Aquet qu'ey arrougnous / Dab subjet ét be-s gratte» et* **Muse pir.** *10 «Dan dreit & dam rasoun se grate qui e galous».*

(b) Baïf 222 «Trop d'heur les plus sages enyvre».

(c) **Bugado** *p. 85 «Qu es rougnous, que se gratte».*

101. (b) Baïf 104 «Plus fait abileté que force» et 223 «Qui bien le bat le fer affine».

(c) Lincy II, 347 «Mieux vaut engin que force».

102. **Sety** *'siège'.*

(b) Baïf 223 «Belle chere contente l'hoste. / Qui ne veut donner ne nous oste».

103. (b) Baïf 224 «Qui disne tout n'a que souper (...) / Ton couteau pourroit te couper».

(c) Bernat 74 «Saubo't u croustet enta mayti» ; Lincy I, 237 «Fol qui se coupe de son propre couteau».

104. (b) Baïf 224 «Qui par deux fois piqué veut estre / Regimbe contre l'aiguillon».

(c) Dardy 841 «Câou pas réguina crounto l'espéroun».

105. (b) Baïf 219 «Qui du premier mal ne se tire / Le mal un autre mal attire».

107. (c) Roman p. 154 «Noun demandes bèn d'avantàgi / Qu'aquéu que fau pèr toun usàgi».

108. (b) Baïf 161 «Qui plus ha plus avoir désire / Car plus il ha plus il retire».

(c) Bernat 335 «Qui mes a, mes bo».

110. (a) **Marg.** *23 «L'un clau on be per l'aut' arrepoussat».*
(b) Baïf 114 «D'un clou l'un boute l'autre clou».
(c) Castet 10 «Ung plase qu'eng bau u aute» ; Rulman p. 64 «Une caville casse l'autre».

111. (b) Baïf 156 «Plus vaut le fait que la parole. / Parler sans faire est chose fole».
(c) Bourdette 97 «Dize è hè qe soun du».

112. (b) Baïf 156 «Le temps les plus fouls medecine. / La raison les sages domine».
(c) Voltoire 3.

113. (a) **Muse gasc.** *125«Pauretat, com on dits, n'ey pas bicy, / Enquoere qu'enemigue ere se de bertut».*
(b) Baïf 156 «Où la misere a l'avantage / La prudence à peine y sera».
(c) J.Gilles, chez Nicot, «En grande pauvreté / N'y a pas grande loyauté».

114. (b) Baïf 90 «Garde toy de vouloir vengence / D'un qui sans y penser t'offence», repris id. *155.*

115. (a) **Marg.** *71 «James plus n'aura part / Sur jou nade beautat ses l'aoué conegude».*
(c) Lacontre 49 «Cau counexe abans d'ayma».

117. (b)Baïf 144 «Le sage dit : Nul mot n'avance / De Dieu qu'en toute reverance».

118. (b) Baïf 17 «Pour ne voir plus les choses nettes / Les hommes ont faulses lunettes».

119. (c) Bourdette 244 «Prou riche q'ey qi nou a bezougn d'enprountà».

120. (c) Voltoire 176.

121. (b) Baïf 91 «(on voit) / Les pains cornus à l'enfourner».
(c) Rulman p. 46 «A l'enfourna, se fay lou pan cournut».

122. (b) Baïf 84 «Qui ne peut galoper, qu'il trotte».
(c) Voltoire 309.

123. (a) **Mesl.** *11 «Sage qui aus despens apren de sous besis».*
(c) Ader 62 «Aquet biu au segu / Qu'apren d'arraze en la barbe d'autru».

124. (c) Lincy II, 344 «Mar nait qui n'amende» ; Morawski 403 «Coart marchant ne gainnera ja grant chose».

125. (a) **Muse gasc.** *125 «Et quau este bailet abams que d'este meste / E mes serby en tau punt que l'om ey aguejat»*

(c) Daignan chez Bladé 778 «De boun bailhet eu loyau este / De serbidou om que benc meste».

126. **Lente** *'tiède' (Palay* **lende***).*

(c) Castet 92 «Gat escaudatg / Qu'a pou der' aygo blanou».

128. (b) Baïf 18 «Du bonheur vient la nonchalance, / De nonchalance l'ignorance».

129. (b) Baïf 18 «Qui vaincre peut, la paix demande. / De peu de cas vient grande chose».

130. (b) Baïf 18 «Grands honneurs font les grands courages / Presse de maux les rend sauvages».

131. (b) Baïf 19 «Le bon ordre fait le plus fort. / Rien ne craint l'estat en concorde».

132. (b) Baïf 20 «La vertu des Rois c'est sagesse / L'honneur, c'est la sage vieillesse».

133. (a) **Marg.** *53 «Quade cause arribe en sa sason» (?).*

(b) Baïf 20 «Ce qu'Art ne peut, hazard l'achève».

(c) Roman p. 290 «Touto cauvo a sa sesoun» (?).

134. (c) Lincy II, 273 «Cil qui de legier croit de legier est deceus» et 279 «Cuider fait souvent l'homme menteur», deux proverbes agglomérés ?

135. (b) Baïf 20 «La certaine garde et deffence / Du Roy gist en son innocence».

136. (b) Baïf 21 «Rien violant long temps ne dure. / Coustume est une autre nature».

137. (b) Baïf 21 «Qui pense ignorer, se dispose / A chercher ce qu'il se propose».

138. (b) Baïf 22 «Ren à chascun comme il est digne. / C'est blasme donner à l'indigne».

139. (b) Baïf 22 «Bienfait mal assis est méfaict».

124. (c) Lincy II, 344 «Mar nait qui n'amende» ; Morawski 403 «Coart marchant ne gainnera ja grant chose».

125. (a) **Muse gasc.** *125 «Et quau este bailet abams que d'este meste / E mes serby en tau punt que l'om ey aguejat»*

(c) Daignan chez Bladé 778 «De boun bailhet eu loyau este / De serbidou om que benc meste».

126. **Lente** *'tiède' (Palay* **lende***).*

(c) Castet 92 «Gat escaudatg / Qu'a pou der' aygo blanou».

128. (b) Baïf 18 «Du bonheur vient la nonchalance, / De nonchalance l'ignorance».

129. (b) Baïf 18 «Qui vaincre peut, la paix demande. / De peu de cas vient grande chose».

130. (b) Baïf 18 «Grands honneurs font les grands courages / Presse de maux les rend sauvages».

131. (b) Baïf 19 «Le bon ordre fait le plus fort. / Rien ne craint l'estat en concorde».

132. (b) Baïf 20 «La vertu des Rois c'est sagesse / L'honneur, c'est la sage vieillesse».

133. (a) **Marg.** *53 «Quade cause arribe en sa sason» (?).*

(b) Baïf 20 «Ce qu'Art ne peut, hazard l'achève».

(c) Roman p. 290 «Touto cauvo a sa sesoun» (?).

134. (c) Lincy II, 273 «Cil qui de legier croit de legier est deceus» et 279 «Cuider fait souvent l'homme menteur», deux proverbes agglomérés ?

135. (b) Baïf 20 «La certaine garde et deffence / Du Roy gist en son innocence».

136. (b) Baïf 21 «Rien violant long temps ne dure. / Coustume est une autre nature».

137. (b) Baïf 21 «Qui pense ignorer, se dispose / A chercher ce qu'il se propose».

138. (b) Baïf 22 «Ren à chascun comme il est digne. / C'est blasme donner à l'indigne».

139. (b) Baïf 22 «Bienfait mal assis est méfaict».

(c) Roman p. 159 «Un benfa mau fa / Es coumo rèn de fa».

140. (b) Baïf 23 «Aime ton peuple, il t'aimera».

(c) Comédie des proverbes *I, 7 «Qui bien fait bien trouve, & qui bien fera bien trouvera».*

141. (c) Arnaudin 667 «Lou permé 'sparagnat / Qu'es lou permé gagnat».

142. (b) Baïf 24 «Changeons propos puisque tout change. / Le gros brochet le menu mange».

(c) Bernat 86 «Et pech gran que s'a toustem minyat et pech choc».

143. (b) Baïf 24 «D'habits d'autruy mal on s'honore».

144. (b) Baïf 24 «Comme auroit la langue emplumée / Renard qui dort la matinée ? ».

(c) Alm. pat. Ariejo *1893, 17 «Renart que dorm la maitinado / Porto pas le mour plumous».*

145. (b) Baïf 25 «Un grand desert de grande vile».

(c) Morawski 2347 «Teus cuide gaingnier qui pert».

146. (b) Baïf 26 «Le loup mourra dans sa peau (...) / L'on brunche au chemin le plus beau».

(c) Morawski 685 «En tel pel con naist li loux morir l'estuet».

147. (b) Baïf 28 «Mauvaise garde paist les Ours».

(c) Morawski 2425 «Trop grant debonnaireté nuist» ; Bugado *p. 65 «Marrido gardo paysso lou loup».*

148 (a) Muse pir. *24 «So qu'és dens lou co se couneich au bisatge».*

(c) Lincy II, 143 «A l'ouvrage cognoit-on l'ouvrier » ; id. *430 «Un bon courage décore visage» (?), Voltoire 29.*

149. (b) Baïf 28 «Bon gardeur passe l'amasseur».

(c) Roman p. 725 «Vau mai bouen gardaire / Que bouen gagnaire».

150. La 3e personne de Prétérit hourec *est employée par Larade en concurrence avec* houc, *v. la note du n° 26 ainsi que* Marg. *40 «Hourous lou brez (...) quan horec arribade / Hurouse mes houc la leit».*

(c) Bourdette 20 «Amic recounsiliad, / Enemic doublad».

151. (c) Morawski 1786 «Qui a chien donne son pain tost l'a mors en la main».

152. Castet 94 «Nebouts e neboudos, / Loups e loupos» et Bourdette 334 «qi-s

neourech et nebout, / Qe-s neourech et loup».

153. (b) Baïf 29 «Une corde deux fois retorce (...) / Tire grand charge, et ne se rompt».

154. (b) Baïf 30 «Qui peut te faire bien, honore !».

155. (b) BaiF 31 «Rire d'un malheur, c'est outrage».
(c) Roman p. 24 «T'agauches pas dou mau d'autru».

156. (c) Lincy II, 398 «Qui n'aura de quoy payer si soit battu au prix de l'argent»(?).

157. (b) Baïf 33 «A qui tousjours de dons tu uses / Larron le fais si le refuse».

158. (b) Baïf 33 «Tanser qui cherche en toy recours (...) / C'est cruauté non pas secours».

159. Il y a problème pour coustere *: les proverbes répertoriés donnent* croustere, croustello, *mais Marcoat (P.C. 294, 2) offre «Plus vos put (...) / Que asn' en mai sa costeira» : dans ce cas comme dans celui du proverbe de Larade, il pourrait s'agir de* cousteros *'les côtes' (Gouazé p. 120). Par ailleurs, comment comprendre* cargale *au second vers ?*
(c) Daignan chez Bladé 706 «A l'arroussin qui nou bo sero / Diu lou donc bast e aura croustere».

160. Proverbe restauré en fonction de
(c) Bernat 240 «Qui pano u oeu pot pana u boeu».

161. (c) Hatoulet-Picot 225 «La lengue n'a pas os, mes qu'en hè coupa de gros».

162. (c) Roman p. 658 «Qu noun fa de foulié en jouinesso / Lei fa en vieiesso», et Castet 123 «Et que nou he pouri / Qu'a de he roussi».

163. (b) Baïf 34 «L'honneur d'indigne est deshonneur (...) / Le grand thresor que c'est l'honneur !».

164. (b) Baïf 34 «Ce mal est de tous maux le pire / Où l'offensé n'ose mot dire».

165. (b) Baïf 35 «Tant ne vaut victoire esperee / Que la bonne paix asseuree».

166. (b) Baïf 43 «Bien eschapé ne se peut dire / Qui traine encore son licou».
(c) Rulman p. 57 «N'es pas escapat que trene la corde».

167. (c) Alm. pat. Ariejo *1897, 11«Que soun be bets despendre / Sa part s'en deu*

prendre».

168. (b) Baif 43 «Tout l'Esté chanta la Cigale».

169. (b) Baïf 44 «Le loup ne prend jamais par conte».

170. (b) Baïf 44 «Une main tire et l'autre file : / Le couteau, le couteau afile».
(c) Hatoulet-Picot 170 «U coutet qu'esmoul l'aute».

171. Pour estoungue *v. note au n°49.*
(b) Baïf 44 «Qui à battre se veut ébattre».
(c) Lincy II, 406 «Qui s'esbat ne fier et ne bat».

172. (b) Baïf 45 «Tout tant que l'homme sage entasse / Fol heritier le desamasse».
(c) Bernat 71 «Àprès u gran amassayre / U gran esparricayre».

173. (b) Baïf 45 «Tel a bon bruit qui rien ne vaut».
(c) Morawski 2327 «Tel a bon los qui l'a a tort (...) ».

174. (a) Mesl. *10 «Nou cau abrassa mes qu'om nou pot estregne»,* Marg. *66 «Daouant d'abrassa be cau creigne / S'om a lou coratge d'estregne».*
(b) Baif 46 «Il etreint peu qui trop embrasse. / Qui plus se haste s'embaras-se».
(c) Hatoulet-Picot 566 «Qui trop amasse, chic estrenh».

175. (c) Daignan chez Bladé 715 «Trop grata quescotz, / E trop parla que notz».

176. (a) Muse gasc. *22 «Tau com l'or s'esprobe à l'esprobe, / Au besouy l'amic on be trobe» et 49 «Au besouy se couneich, com l'om dits, l'amic» et 117 «L'or à la toque s'esprobe».*
(b) Baif 95 «On eprouve l'or à la touche», repris p. 83.
(c) Morawski 56 «A la touche preuve on l'or»; Hatoulet-Picot 54 «Au be-sounh qu'es counex l'amic».

177. (c) Castet 58 «S'et bielh poudio, / S'et joues sabio, / Arres nous troumpario».

180. (a) Marg. *7 (texte signé G.S.P.) «Quy l'ase a per segnou qu'eu cau coille car-dous» et 56 «Qui a l'azou per segnou qu'eu cau cueille cardous» ;* Muse pir. *164 «Quy d'amar a beugut nou pot escoupy dous».*
(c) Mistral, Tresor, «Quau avalo amar noun pou escupi dous» ; Ader 55 «qui l'azou a, sadits-om, per seignou, / Et cau per force anau couéille cardouches».

181. (a) Muse pir. *93 «Quan mens ic pensaras seras cargat d'aunous» ; Bonnecar-rère,* Marg. *71 «E souben mous arribe un ben mens desirat», aussi* Muse gasc. *50*

«Un ben mens desirat arribe ses pensa».

182. (c) Bernat 687 «Boun entenedou, dad poc que n'a prou».

183. (c) Voltoire 270 ; Bernat 225 «Et mes sour / Et que nou bo entene».



APPENDICE

Sans doute le baron de Lassus, *op. cit.*, p. 70, se fondait-il sur de bonnes raisons pour dire que Larade poursuivit à Toulouse des études de droit, que d'ailleurs il n'acheva pas. Mais il y a problème, et qui n'est pas sans rapport avec la provenance vraiment populaire de beaucoup de ses proverbes.

*

* *

Je sais bien qu'il ne faut pas accorder une foi aveugle aux allégations d'un poète -or de surcroît celui-ci était Gascon!-, et que Larade pourrait bien avoir mis quelques coquetterie à se dire inculte. Toutefois il le répète avec trop d'insistance pour qu'on ne soit pas tenté de croire à sa sincérité :

Jamez un diné
Despendut jou n'e
Per ausy Caton ;
Per lege Bergille,
Nou despeny pille
Ni per bey Platoun ;
Homere Diou sap
Sy jou l'ey au cap!
James m'ic entrec,
Neu sutieu Horace
Ny nat de sa race
Nou-m he aussa lou bec

(*Muse gasc.* , Au legedou) ; ailleurs encore :

De lege en latin ma barbe n'ey gelade

(*id.*, 131), et ses contemporains lui donnent acte de son manque d'instruction :

Larade, (...) ses aué ny prou ny poc estudiat,

dit l'auteur de la pièce qui termine les *Meslanges*, a un bon cerveau et un esprit rapide.

Que Larade ait ignoré le grec, soit ; le latin, c'est plus difficile à croire de quelqu'un qu'on nous dit qui étudia le droit. Mais le français lui-même ? On sait qu' il le lisait assez pour goûter Ronsard, et qu'il le pratiqua même à l'occasion, notam-

ment dans quelques pièces versifiées ; il avoue pourtant (et nous l'avons constaté plus haut, note 7) que cette langue ne lui était pas très familière, tout au moins dans sa variété en usage dans le beau monde :

D'aques jours bouley mon serbicy
Presenta com quau en Frances,
Mes jou m'y troubey ta noubicy,
Per nou aué jamés aprés

(*Muse gasc.* 138), allant même jusqu'à dire

Qu'eu parla de Pay
E'u de done May,
Aute n'ey sabut.

Et sans cesse revient le même refrain :

N'ey pas estudiat gouaires neitz

(*Mesl.* 40) ... Certes Villon, qui ne manquait pas de lettres, regrettait aussi de ne pas s'être appliqué aux études ; et je répète que je ne prends pas à la lettre tout ce que dit Larade. Mais, humble et orgueilleux à la fois, il affirme trop souvent son manque d'instruction pour qu'on n'en soit pas touché, et donc convaincu :

S'au lonc om lich Margalide
O las amous de Condou,
Uë obre beiran ta poulide
Que nat aute toucadou
Age encoy getat degore
-S'enten, de ma qualitat :
Per amia gran biahore,
Trop leu l'estudy è quitat

(*Muse pir.* 27) ; ces vers se poursuivent par une confidence :

Quan prengeguy ma pratique,
Doutse ans poudey aue...

C'est problablement de là que son biographe conclut à une vocation poétique très précoce de Larade, et la signification est possible ; elle n'est toutefois pas très vraisemblable, au vu des vers qui précèdent, et l'on est plutôt tenté de comprendre qu'à douze ans Bertrand Larade entra, comme on dit aujourd'hui, dans la vie active.

Cest cette hypothèse que nous retenons ici. A la lumière de la *Muse piranese*

on peut même préciser quel métier exerçait Larade :

E nauete passara
E courera la nauete,
E james nou cessara
Tant que dure la rasete,
Que jou ey dens lou telé
Que m'an metut au soulé

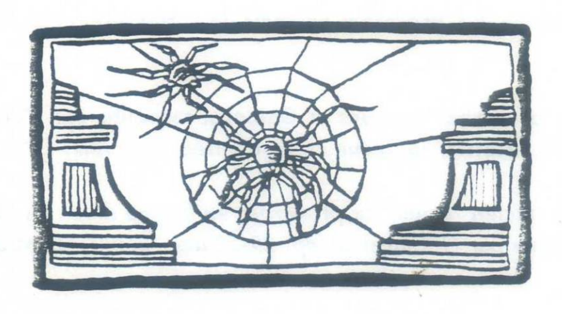
(p. 48) ; on multiplierait sans mal les allusions à la toile, au métier à tisser, qui n'ont apparemment rien de métaphorique ; je me contenterai de ce cri de dépit :

Assy, tau n'a pas l'ardit
Que sera ta asardit
De-m dise : Que hes, Larade ?
Nou ṣtares meilou eu Tele,
Puch que n'as blat en soule,
Qu'ana hé la poumarade ?

(*Muse pir.* 76 ; je ne garantis pas la lecture du dernier mot). Tout indique donc que Larade fut tisserand. Etait-ce là son métier depuis longtemps, ou ne l'exerça-t-il qu'un temps, je ne saurais le préciser.

*
*   *

Toujours est-il que la silhouette du poète de Montréjeau change un peu à nos yeux, et en somme ne devient que plus attachante, si au lieu d'en faire un apprenti tabellion en rupture d'études, on voit en lui ce qu'il prétendit toujours être : un simple artisan mal lettré, mais vraiment poète.



II. LES PROVERBES DE VOLTOIRE.

*Précédés de deux pièces de vers (*Aus legidous *et* Aus moutets*), les* Moutets Guascous *occupent les pp. 129 (ter) à 195 de l'ouvrage de Voltoire interminablement intitulé*

Le Marchant / traictant des / proprietez & particularitez du com- / merce & negoce. / De la qualité & condition du Bourgeois & Marchand, / avec certaine instruction à la ieunesse pour s'y / aduancer & maintenir. / Du motif de la decadence, ou ce negoce, ce void / maintenant reduict. / Contenant aussi vn recueil de certaines Similitudes / ou considerations. / Ensemble les motets Gascons, ou sentences recreatives. / Le tout produict & disposé soubs l'adresse & inuention / de son embarquement & voyage, en / forme / de Dialogue.
A Tolose, / Par la Vefve de I. Colomiez, à l'enseigne du nom / de Iesus, Et Raym. Colomiez, Imprimeurs / ordinaires du Roy. / 1607.

Malgré ce que pourrait laisser imaginer un tel titre, il ne s'agit pas de quelque manuel du parfait comptable, mais d'un pot-pourri de poèmes, de réflexions philosophiques et, bien sûr, de proverbes : les fameux Moutets.

*

* *

Fameux, et maintes fois réimprimés depuis, puisque nous avons trouvé trace des éditions suivantes:

(b) Anciens proverbes Basques et Gascons recueillis par Voltoire et remis au jour par G. B*(runet), P., 1845.*

(c) Lous Moutets Guascous deou Marchan de Voltoire, *tiré à part (25 exemplaires) sans mention d'auteur ni d'édition, des pp. 444-480 de la* Bibliographie parémiologique *de M. G(ratet-) Duplessis, P., 1847.*

(d) «Appendice» aux Proverbes béarnais *de J. Hatoulet et E. Picot, P.- Leipzig 1862.*

(e) Anciens proverbes Basques et Gascons, recueillis par Voltoire et remis à jour par G. Brunet, *éd. revue et augmentée, Bayonne, 1873.*

(f) «Le plus ancien recueil de proverbes en langue d'oc : les Moutets Gascous *de Voltoire» par G. Clavelier, pp. 29-52 des* Annales du Midi, *1936.*

*Plus difficiles à recenser les copies manuscrites, mais il faut signaler que l'une d'elles, selon Bladé (***Proverbes***, p. i), avait été mêlée aux papiers de d'Astros, et qu'elle passa un temps pour un recueil de proverbes qu'aurait compilé ce poète.*

Devant une telle abondance, on pourra se demander s'il était bien utile de donner une nouvelle fois les **Moutets**. *Ces éditions sont toutefois introuvables ; seule celle de Gratet-Duplessis est complète ; enfin si Brunet a réédité Voltoire «d'une façon très fautive» (Bladé,* **op. cit.**, *p. vi), le texte que propose Gratet-Duplessis est quant à lui extrêmement négligé (1). Il ne s'agissait pourtant pas de revenir servilement à celui de l'édition originale (2), que l'on peut voir à la Bibliothèque Municipale de Toulouse (3) : quelques grosses bourdes, une ponctuation extravagante en rendent la lecture tout à fait déprimante. Comme pour les* **Areproués** *de Larade, nous avons donc apporté aux* **Moutets** *les quelques aménagements qu'est en droit d'attendre un lecteur de notre époque (4).*

*

* *

De Voltoire, je ne sais rien. Frix Taillade le croyait du haut Comminges (5) ; d'autres le disent parfois originaire de Condom ; Brunet le tenait pour un maître de langues qui aurait exercé successivement à Toulouse, Bayonne et Bordeaux : ce qui reste une façon d'expliquer la connaissance du basque que, sur la foi d'un autre ouvrage dont on le crédite (6), l'on a reconnue à Voltoire. Bladé avait déjà émis des doutes à ce sujet ; Clavelier juge que Voltoire, simple négociant peu instruit, ne pouvait pas être maître de langues : je suis tenté de lui donner raison, comme le feront sans doute tous ceux qui prendront la peine de lire les pages du **Marchand** *qui précèdent les* **Moutets**. *On a par ailleurs quelque mal à se persuader, comme cela fut soutenu par je ne sais quel patriote méridional, que le nom de Voltoire ait pu déterminer le jeune Arouet dans le choix de son pseudonyme.*

Sur l'inspiration que Voltoire trouva en Gabriel Meurier, compilateur du **Trésor des sentences dorées, dicts, proverbes et dictons communs** *(nouveau titre de son* **Recueil des sentences notables, dicts, dictons communs, adages, proverbes et refrains, la plupart traduits du latin, italien et espagnol**, *Anvers, 1568), on voudra bien se reporter à G. Clavelier,* **op. cit.** *La source est indubitable, mais il faut bien se persuader qu'à son tour elle renvoie à d'autres, et de là à un fonds ubiquiste et immémorial : si Voltoire proteste hautement de son originalité (7), sans doute veut-il simplement dire qu'il n'a fait que rendre son bien à la parémiologie de Gascogne!*

*

* *

A défaut de pouvoir dire qui fut Voltoire, on peut tenter de préciser quelle variété du gascon il employait. Je ne prétends évidemment pas qu'à près de quatre siècles de distance ; concernant un locuteur qui avait de toute évidence acquis au cours de ses voyages bien des formes allogènes ; et qui pis est : usant d'une langue littérairement élaborée, la dialectologie puisse nous offrir des certitudes bien abso-

lues. Mais enfin, j'ai été frappé en lisant les **Moutets** *par un certain nombre de mots familiers à Voltoire, et j'en ai cherché l'aire d'extension actuelle dans* **l'Atlas linguistique de la Gascogne** *de J. Séguy ; en voici la courte liste:*

> **auelha** *'brebis' 150, 252, 380, 609 (v.* **ALG** *II, 414)*
> **garia** *'poule' 148, 155, 170, 549 (v.* **ALG** *II, 434)*
> **huec** *'feu' 338, 400, 405, 497, 532 (v.* **ALG** *III, 918)*
> **sorelh** *'soleil' 3, 326 (v.* **ALG** *III, 1009)*
> **teçon** *'porc' 2, 41, 247, 308, 412 (v.* **ALG** *II, 420, 422),*

à quoi l'on peut ajouter **murgueta** *'souris' 220 (v.* **ALG** *I,4) ; considérant que Voltoire dit* **cosina** *277 etc. et non* **codina** *d'une part, mais d'autre part hésite entre* **hisar** *57 etc. et* **hidar**, *qu'il neutralise la nasale désinentielle des 4e et 6e personnes (v.* **ALG V**, *1626 ; nos corrections aux* **Moutets** *45, 539, 593), j'ai reporté ces quelques faits sur la carte. Ils s'accordent pour situer le gascon de Voltoire sur les confins du Gers, de la Haute - Garonne et des Hautes - Pyrénées, dans une région marquée par l'axe Sariac (point* **ALG** *688) - Esclassan (point 688 N) : si toutefois il s'agit bien de gasconismes, ce que je ne saurais garantir.*

Peut-être d'ailleurs Voltoire n'avait-il qu'une connaissance médiocre de ce dialecte, s'il était par exemple celui de parents émigrés à Toulouse : l'emploi qu'il fait de **-bs** *n'est pas sans soulever des problèmes (8). Aussi ne fais-je état de ces résultats qu'à titre bien hypothétique : au demeurant, le dernier mot appartient bien évidemment aux historiens, qui seraient bien venus de nous exhumer quelque document concernant Voltoire.*



NOTES

1. *Le plus curieux est ce parti-pris qu'il manifeste, de ramener au languedocien le gascon de Voltoire : article* **le** *pour* **lou** *(261, 280),* **menasse** *pour* **measse**, *(278),* **tendré** *pour* **trendé** *(297),* **dedens** *pour* **dehens** *(324),* **feste** *pour* **heste** *(376),* **harine** *pour* **harie** *(440) !*

2. *A voir l'inadéquation de l'erratum au texte de l'édition de 1607, on pourrait d'ailleurs croire qu'il a été conservé par étourderie d'une édition antérieure : ne propose-t-il pas, au* **Moutet** *14, de corriger en* **punssele**, *au* **Moutet** *268 de corriger en* **N'a soulas**, *parfaites leçons de l'éd. de 1607, de fantomatiques* **punssiere** *et* **A soulas** *?*

3. *B.M. Toulouse, Rés. DXVII-237. L'exemplaire porte l'ex-libris du Dr. D(esbarreaux)- Bernard.*

4. *Nous avons régularisé en* **se** *le pronom parfois noté* **ce** *(79, 120, 138 ...) et, non sans hésitation, modernisé l'emploi de* **i** *et de* **u** *ou* **v** *; résolu en* et *la perluète au* **Moutet** *101, où elle représente un pronom ; ajouté une cédille (57) et fréquemment disjoint les agglomérats gênants (notamment les pronoms, grâce à un trait d'union) ou au contraire réuni les mots indûment séparés ; imposé enfin une nouvelle ponctuation et rectifié les numéros fautifs.*

Voici les principales leçons que nous avons cru bon ne pas retenir : 38. Hisqut. 41. ou hé. 45. prenem. 77. ny mens d'a. 82. en baste. 85. pctite. 90. dacuan. 114. seb dic. 159. bon h. 191. h.c. serf. 251. mes p.h. 258. esta bun b.a. 263. esmagna. 274. mourfy. 289. troubaren. 346. tout que nou hau. 386. raremen. 407. labé. 420. qui hemne a goarda. 428. hocq. 521. colore. 533. bredure. 539. deouen. 543. hé de la noeit com d.i.i. 564. coagnouissen. 567. eo temps. 574. Vn brusquet. 581. quem amne. 593. deouen les deux fois. *612. doungne. 613. sio plan garnide.*

5. *Lettre à C. Chabaneau du 28.II.1893 (bibl. I.E.M., XV-166).*

6. *Brunet signale de Voltoire* l'interprect ou traducteur du françois, espagnol et basque, *Lyon, v. 1620, ouvrage qui selon le catalogue de la B.N. pourrait avoir eu plusieurs moutures. Il pourrait s'agir aussi d'un homonyme, ou plus vraissemblablement d'un parent, car le nom de Voltoire, qui n'a pas l'air bien gascon, devrait être fort rare en nos régions.*

7. *Voltoire avoue que les* **Moutets** *sont une «offrande simplette (et) guiere grande» (p. 45), mais, s'empresse-t-il d'ajouter superbement,*

Mais encor tels qu'ils sont ne sortent de personne
Que de moy vrayement qui les porte, les donne :
S'il estoit autrement, certes je ne voudrois
Vous en faire présent (...)
D'ailleurs j'aurois regret que quelqu'un volsist croire
Que j'eusse emprunté pour mieux vous satisfaire,
Ce n'est pas mon humeur.

8. *Aux* **Moutets** *33, 64, 89, 137, 281, 474, 510, 602 (et, si l'on admet notre correction, au* **Moutet** *114) apparaît en effet l'enclitique* **-bs.** *Rien de plus légitime lorsqu'on peut lui attribuer le sens de 'vous' (281, 602, 114) ; on peut même, à la rigueur, tabler sur un archaïsme pour expliquer par l'alternance de* **tu** *et de* **vous** *les* **Moutets** *(33, 64, 474, 510, 537). Mais lorsque* **-bs** *a la valeur de 'se', comme aux* **Moutets** *137 et 89 (cf. «Qui ne se mesure guères ne dure» de G. Meurier, cité par Lincy II, 399) ?*



LOUS MOUTETS GUASCOUS

DEOU MARCHAN DE VOLTOIRE.

1. A l'home hardit, couratgious è balent,
hortune agyude, è da entenement.

2. Bonnes rasous mal entenudes
soun hlous aux tessouns estenudes.

3. Com l'escauhat soreil hé madura-eous hrutatgés,
atau medech lou temps hé bengué lous hols satges.

4. De cans, d'aousets, d'armes è mes d'amous,
per un plasé on a mile doulous.

5. Embegie nou mourig jamez,
lous embegious moren tous diez.

6. Fabou, dames è lous dynez,
que hen deous baquez caualez.

7. Gran prometedou, petit dounadou.

8. Houndre, prese lous bouns, è hays lous taquans ;
ten plan segu lous digts, è mes també las mans.

9. Jougua, goatgia, presta argen,
hen d'amistat escartamen.

10. Lou temps è l'usa hen l'homé abisa.

11. Maridatgé qu'ez per un ordynary
toustems un heix, a jamez necessary.

12. Nat que nou deou lausa, presa, ny mens blayma
lous dicts è hets que hén l'home hay ou ayma.

13. On dis en touts endrets, per camys è passatgez,
qu'a l'hostau on y creis gougioues dab gougious
qu'esquren bousses, lou mond è lous granatgez,

souben bendé, empegna, capèts è capairous.

14. Prene nou cau, a la clare candèle,
tele ny or, è mens uhe punssele.

15. Qui diou oublidera en sa prosperitat,
entenut nou sera en son adberssitat.

16. Ren nou pot deoueny goay abanssat ny haut
ou bon commenssamen nou y a, qu'es gros deffaut.

17. Serbitou qu'es pregat, paren ny mes amic
nou preneras, sy bos esta com cau serbit.

18. Trop se bese, bisita, he l'amistat escarta.

19. Temps, hemne è bent, com aquere hortune,
tournen è cambien, com lour gran may la lune.

20. Vyn è hemnes attrapen lous mes satgez,
com es notat en tantis de passatgez.

21. A paraules lourdes, aurelies sourdes.

22. Beautat, sagesse, richesse, castetat,
continensse dap joens, bieillard sens malausie
nou se troben pas goay touts en d'un aramat,
com tapoq hemne sens embegie ou jalousie.

23. Com lou droumy nou es sens saunegia,
gran paraulous sens menty è baria.

24. De hemne, hrut è de hromatgé,
qui mens en usé es lou mes satgé.

25. En touts endrets, è en touts locs,
pregue Diou deou co a bous obs.

26. Fabou à fotse gens a portat deou damnatgé ;
la oun ere demore, y a maubés maynatgé.

27. Goerde de disé, he, ne penssa
cause qu'a diou pousq' auffenssa.

28. He so que boleras aoué het quan mouriras.

29. Joye, fatigue, lou mau è ben,
sur lou bisatgé pareix è ben.

30. On nou deou punt jutgia d'ung homé ny de vyn
sens lous aoué esprouats au brespé, au matin.

31. Paraules que soun femeles, lous hets que soun masclez.

32. Qui aren nou hara, aren n'aprenera ;
qui aren n'aprenera, sabé ny amic n'aura.

33. Regoerde que haras aouan que-bs marida,
qu'aquet nouset atau nou se pot deligua.

34. Sagesse è bertut honorable
serb contre hortune variable.

35. Temps pergut nou-s pot recrouba,
sagé es quy au sap emplegua.

36. Un cop que l'homé ez en maubez renom,
jamez pus goay que n'ez estymat bon.

37. A la plume, au can l'auset,
e au parla lou bon cerbet.

38. Ben aoué bisqut en joenesse
es beray aunou de bieliesse.

39. Com lous boeus per las cornes on ligue,
atau las gens per lous mouts è holies.

40. De souppes è d'amous, las prumeres soun las melhous.

41. Esquyne d'asé, è lou mus de tesoun,
aurèlie de singé, ou bé d'uhe guenon
deou aoué un bailet per esté bon com cau,
se hé ayma a touts, aubessient è lejau.

42. Crasse cousine, magré testamen.

43. Hé deou hol quauqué cop ez sens,

per sé goarda de mau cinq cens.

44. Jamez homé satgé è plan discret
nou dissouq a hemne lou son secret.

45. Lous hols hen la heste, lou cost è lou degoast,
è lous satgez prenen lou goust è mes l'esbat.

46. Ny las estoupes prez deous tisous,
ny las hilhes pres deous barous.

47. On dis en comun lengoatgé :
qui trop parle n'es goay satgé.

48. Petite plouge abat gran ben souben,
è dousses paraules appaisen grand tourmen.

49. Qui soun secret dis, sa libertat engoatge.

50. Ren n'es deou mond mes estymat
que d'esta quyté en libertat.

51. Sy tu bos bioué en pax è en santat,
soubenguy-té de bioué per mesure,
qu'aquère courte è hole voluptat
aussis lou cos è corromp la nature.

52. Tard se repent lou praube rat
quan per lou cot lou ten lou gat.

53. Vertut, per trabail è labou,
Pren gran lustré, grane bigou.

54. De tout toun co, lou men, toun Diou te cau ayma,
lou ton prochen com tu, è sur tout estyma.

55. Beautat è holie soun souben en companye.

56. Cause dehenude è goardade
és toustens la mes recerquade.

57. De qui jo-m hiseré diou que-m boulhe goarda,
car de qui no-m hisé jo-m sçauré esquiba.

58. Enten prumé, parle darré.

59. Faute de credit è l'argen
hen l'home tristé è dolen.

60. Hemne, lou hoeq, ben, ma è la gilade
que soun cinq maux que dan mente tustade.

61. Jamez homé n'es a presa
quan bo lous autez mespresa.

62. Lou hrut que sieq la bere hlou,
la boune bite la grand aunou.

63. Maubese companye l'homé au gibet combide.

64. Nou-bs cau parla jaméz sens esté recerquat,
sy bos esta deou mound hondrat è estymat.

65. Oun lou bailet bo esta maesté,
l'herbe hé à son maesté paisché.

66. Pay piatadous rend lous éhans malhurous.

67. Quy nou hara so que deoura,
ly bendra so que nou boudra.

68. Tout homé de ben è rasoun
deou esta maesté en sa maisoun.

69. Praubes gens nou an goay amyqs ny parens.

70. Vertut dehen las lermes aus balents caualez,
e souben las permet aus pouytrons hemnassez.

71. Qui maubese hemne pren
nou pot esté sense tourmen.

72. Ren nou hé, qui nou commense à n'acaue.

73. Qui bo relotgé manteny
è a grat serby joene hemne,
un biel houstau entreteny,
nou sera sans fatigue, pene,
com a praubez parens aida :
sera toustems recomenssa.

74. La hé, dap l'oeil è aquet bet renom,
touquats nou deouen esté de nat deou mond.

75. Qui ez lou pus haut pugiat
n'es lou mes assegurat.

76. Mort deou loubet, santat de l'agneret.

77. Lou mensoungé, encoé que dis bertat,
nou a credit, ny mes d'authoritat.

78. Promesses d'amous par coustume
soun leougeres com uhe plume.

79. Qui pren, hét se bend, è es bilan se nou rend.

80. Si deou bisatgé tu n'és bét, het te cau
per plan hé, plan disé, compenssa lou deffau.

81. Qui trop en se medech se hide,
que-s trompe souben en sa bite.

82. Qui en haste se maride, a lesy s'en repen.

83. Oun nou y a bon cap è goubernadou,
surben desordé, è de praubetat prou.

84. Qui a argen, on ly hè heste,
e qui no-n ha n'es q'une bestie.

85. Petite cousyne he grand l'houstau.

86. Qui se maride per amous
a bonnes noèicts è maubez jours.

87. Nou te hidez en amyq areconssiliat.

88. Apres droumy soun las dolous,
apres lou mau, souspis è plous.

89. Qui nou-bs mesure, goay que nou dure.

90. Lou pruden satgé deou touts remedis cerqua
daouan prene las armes è au bent las boutta.

91. Et nou y a de piré sourd
qu'aquet que hé lou lourd.

92. A pay amassadou, hilh goaspilladou.

93. Qui n'a amyc ou ben beray german
n'aura horsse en bras, cambe ny man.

94. Cause es mau aiside è prehonde,
poudé plasé à Dious, au monde.

95. Fy de mantet, quand lou tems es bet !

96. Droumy la grasse maitiade
hé porta pelie esperraquade.

97. Si prenés hemne, goarde plan
que nou la prengues per son pan.

98. Qui plan ayme, plan castigue.

99. Qui tout bey, se taise è escoute,
en repaus biou, è en pats se boute.

100. Pigré en joenesse, praube en vieliesse.

101. Qui deou è en procez s'en anyra bouta,
a rouyne è misere et bé s'en ba jetta.

102. Serby a bertut è a l'hounestetat
ez bere cause, è grane libertat.

103. Quan lou bieliard nou pot drynqua,
lou clot ly poden hé bequa.

104. Amycs soun bous en toute place :
qui nou-n ha, si es sagé, s'en hasse.

105. Qui huths lou jutgiamen, coupablé se rend.

106. La lengue n'a nat os,
è coupe menuts è gros.

107. Sy as bailet, sie pigré per usatgé,
hé lou digna, enbie l'en per messatgé.

108. Qui loen sé ba marida,
trompat sera, ou bo trompa.

109. Prumé bengut, prumé repasqut.

110. Sy cognouysse bos quy es l'homé,
da-ly cargue, aufficy ou sommé.

111. Lous nostez hurious è prumez moubemens,
au podé de l'homé que nou soun pas toustems.

112. Apres temps trum è tenebrous
ben lou berot è gratious.

113. Quan las aoues soun en hlou,
lous hols que soun en bigou.

114. Qui preste son or ou argen
tres coses perd entieremen,
sabé : l'or, l'argen & l'amic !
goardats-bous y, segné, se-bs dic.

115. Homé sense aunou, à la bere bertut,
sera com l'arbé que nou porte nat hrut.

116. Homé maitious, balent è sanitous.

117. Home que bo aoué nom de discrét,
tout doucemen deou goarda son secrét.

118. Homé de palhe bau hemne d'or.

119. Humylitat sera de touts bous la regine,
com la hiertat deou mau la beraye racyne.

120. Humilitat toustems à quadun plan esta,
quy bas se ten, mes haut lou deouen assetia.

121. Hemne modeste, prope, satge,
es lou paramen deou maynatge.

122.Hemne ris quan pot è ploure quan se bo.

123. Hemne gratiouse que bo esta pregade,

e de soun portamen toustems plan reposade.

124.Hemne qui a maubez marit
a souben lou son co marrit.

125. Hemne, liect, vynè argen
porten fotse mau è ben.

126. Hemne testude è beouete,
cresets nou bau uhe luette.

127. Humade, plouge, è hemne sens rasoun
cassen leou l'homé hore de la maisoun.

128. Hilhe que s'agrade d'esta trop en carrere,
lengoassere sera, è praube maynatgere.

129. Hilhe brunette, de nature gaugiouse è nette.

130. Hilhes, beyrés è beyrinèz
qué soun toustems en gran dangéz.

131. Hilhe per soun aunou goarda
nou deou aren prené ny da.

132. Hilhe a se myra è para,
viel à chuqua è souben beoué,
joen a jougua è banqueta,
atau s'en ban lou ben despené.

133. Homés, hemnes, joentut, soun atau com lou hem ;
lour glorie, banitat, com la hlou qu'au camp ben.

134. Qui bo esta plan bengut en touts locqs,
lesche disé biels, satgez, joens è sots.

135. Saq plen lioue l'aurelhe.

136. Per uhe cause plan entreprené,
temps è conseil deoues attené.

137. Qui measse Peyrounet nou-bs bo batté dap het.

138. Lou berot temps se cambie en poq d'houre,
tau au matin se ris qu'au bresPé ploure.

139. Rasoun contre lou hort es en d'un praubé port.

140. Atau com jou troby souben,
lou mond è lou vyn soun semblablés,
car l'un & l'auté nous embeouden
tant soun ets doux è delectablés :
l'un hé a temps lou co droumy,
e l'auté en plous inestimablés
hé jamés l'amne gemy.

141. De l'houstau deou gat n'ez jamés sadout lou rat.

142. Amou, toux, humade è argen
nou-s poden cacha longamen.

143. Quan un querelous ben en place,
sagement hé qui s'en desplace.

144. Per bet parla ni per sabé,
nat n'es presat ny n'a dequé.

145. Qui plan bo parla, plan y deou penssa.

146. L'on pot de tout usa è abusa,
com de tout bent estegné, aluqua.

147. Qui bastis ou se maride,
leou sa bousse afflaquide.

148. Per tan grasse sie la garie,
nou-s pot passa de sa besie.

149. Qui es trop endroumit, qu'anguy besé la formiq.

150. Et nou es pas toustem sasoun
touné l'aouelie è lou moutoun.

151. Qui a nauious è hemnes a hé
n'es pas sens pene, e toustems à rehé.

152. Layroneau prumé d'agulhette,
dap lou temps de la boussette.

153. A grasse cousine, praubetat besie.

154. Quan besem un pe leguena,
l'auté n'es goay loen de tomba.

155. Jamés garie n'aymeq capoun.

156. Qui perdoune au meschant, aquet hé tort au boun,
E qui sert au commun, de nat n'a ren de boun.

157. Quan diou bo l'homé castigua,
de soun sens lou hé baria.

158. Peste nou y a, entré un mylié,
q'un ennemyq priouat è familié.

159. Qui semé bonnes obres, coelira bons hruts.

160. Quan deous autez parla tu bouleras,
goerde-te plan, labets te taiseras.

161. Si lou méz nou son errats,
de peissoun nou myngearats.

162. Qui de diou es aymat, de diou es bisitat.

163. Poumes, peres, castagnes, noux,
hen perdé è goasta las boux.

164. Toute extremitat es bitiouse.

165. Lou mond que parle è l'aigue coule,
lou bent que bouhe, l'atgé qu'escoule.

166. Qui plasé hé atten plasé.

167. Parla deoués com lo comun,
teny, senty toustem com un.

168. Qui bo entené quantitat de nouberes,
au hour è au molyn que s'en disen de beres.

169. Qui malhur rebelhe, a endura s'aparelhe.

170. Malhurouse és la maisoun è meschante
oun lou pout care è la garie cante.

171. Qui a noux, qu'en casse ;
qui nou-n a, s'en passe.

172. Un empiré baudra la hemne sy es sage ;
s'és auté, que n'auras bestie piré ny gatge.

173. Poq a poq lou loup plume è mynge l'auque.

174. Las bounes obres hen la bere bertut,
com lous arbez, la horest è lou hust.

175. Qui lause sant Mathiou nou dis mau de sant Andriou.

176. Qui plan gasagne è ben despen
n'a besoen bousse per son argen.

177. Apres la tale è lou damnatgé,
on es més abisat è satge.

178. Qui l'arbé ame,
nou hays la rame.

179. Pesqua en l'aiguete trouble
es guasayn triblé ou double.

180. Qui laoue lou cap a l'asé ou l'asenou,
que perd la pene, lou lessiou, lou sabou.

181. Deou disé au het y a un gran tret.

182. Qui aux badocs se muschera sabent,
sera deous satgés tengut per ygnorent.

183. Si de doctryne ets amourous,
d'ere serats leou possessous.

184. Bonne amystat, seconde parentat.

185. Aoué lou co san è gaugious
bau mes que richesse è aunous.

186. Qui argen à dap sanetat,
per son estiou es comodat.

187. Nat nou pot pas a dus maestez serby,
ny en la gracy de touts dus manteny.

188. De soldat ahamat, de bieliard bigarrat,
de hol è d'ung beouhet, com d'homé mau barbat,
goerdé-té en tout temps, tant en ma que per terre,
è taleau que-ous beiras, bire camyn è serre.

189. Qui duhes lebez bo è casse,
l'une perd, l'aute que passe.

190. Per parla ny crida, per ploura ny canta,
l'aurelhe au flatadé que nou deoués presta.

191. Serbis com serf, ou huch com cerf.

192. Qui es carguat de cauqué maubez het,
toustems pensse qu'on parle de son het.

193. A prou despené è ren nou gasagna,
a l'hospitau souben lou mercyé hé ana.

194. Qui de jour te beseré, de noeict nou te bouleré.

195. Qui nou pot aoué lou bedet,
qué prengue lou coé ou la pet.

196. Deoués penssa de loen, en ta prosperitat,
que te pot surbeny mente adberssitat.

197. Qui dis so que nou deou, so que nou bo enten.

198. Quan l'on parle deou loup,
de la quoue on bey lou bout.

199. De hroumatgé, peres è pan,
es lou repas deou bilan.

200. Qui bo sabé mes qué nou deou,
per hol éstyma on lou deou.

201. Amou qu'és de tau proprietat :
qui n'ayme nou deou esté aymat.

202. Qui bo aoué bonne hemne,
de duhes en prengue uhe,
en bonne lune dessus tout :
atau, beleau aura boun goust.

203. Encoé que ton gat sie layroun,
nou lou cassez de ta maisoun.

204. Qui nou sap dissymula nou sap regna.

205. Quan un homé s'ez rendut orgoulhous,
honte, mysere a desja aux talous.

206. Poq de barbe, dap la blanque colou,
homé se musche de petite balou.

207. Qui biou carnalamen nou bioura longamen.

208. Qui és en taule è mingea n'ause,
qui és au lieict è nou repause,
qui es esperounat & dis : Anem !,
deou aoué truqs per pagamen.

209. Pregats lou bilan, mens ne hara.

210. Qui pres maubez besyn demore,
quauqué cop cante, è souben ploure.

211. Seloun l'entrade, la despensse :
satgé nou és qui plan n'y pensse.

212. Qui trop haut monte, cay bas dap honte.

213. Las estouppes, arré è loen deou hoq ;
la joenesse, a mylle pas deou joq.

214. Oente lou bilan, te punyra ; pugnys-lou, té oentara.

215. Qui bo perde son serbicy, soun temps,
serbisque biels, las hemnes è lous joens :
lou biel se mo, lou joen souben s'oublide,
la hemne que comunement barie.

216. Presens, fabous è douns rompen roques è maisouns.

217. Qui cambie souben de maison
perd lou temps, soun ben è sasoun.

218. Acquesis mogiens en joenesse
per ne usa en ta bieliesse.

219. Qui bo deshé de soun can ou soun gous
hé entené qu'és bengut arraugeous.

220. Quan lou gat és hore de la maisoun,
murguettes, rats, an lour temps è sasoun.

221. Suffris quan seras enclumet,
et truque quan seras martet.

222. Qui a toustems paou cregnyra,
james sous obs nou troubara.

223. Qui a toustems praube colou,
n'és bon medecy ny doctou.

224. Qui cante en taule è estioule au lieict,
souben sera tengut per peq è hol de dreyt.

225. Tres causes sé deouen a part bouta :
la hemne, l'oeil, la hé per plan trota.

226. La hamé hé sourty lou loup deou bosq.

227. Digne hounestemen è soupe sobremen,
drom couche en haut, è biouras longamen.

228. Qui perd lou soun co è couratgé
n'a mesté en bile ny bilatgé.

229. Poq proffite esta deguens armat,
si aouets a l'hostau l'ennemyq amaguat.

230. Qui endurat a fotse maubés temps
porte melhou fatigues è tourmens.

231. L'hostau com lou peissoun, en tres dies es pousoun.

232. Qui sous bicéz nou corregis è dompte,

lous purguera en sas mans dap gran honte.

233. Amour d'uhe pute, ny la heste deou can,
tout que nou bau arren sens da deou toun & pan.

234. Endure per apprené, è trabalhe per melhou aoué.

235. Qui da soun ben aouan moury
s'apparelhé a bet cop souffry.

236. Sur argen, amyq ny paren.

237. Qui nou pot, ou pouyra per fotse,
per art, per amou ou amorsse.

238. Quan lou borgné lux porte au candelé,
mau per aquets que benen de darré.

239. Peres è hemnes sensé brut è rumou
seran toustems en prex è en balou.

240. Qui biou en pax, drom en repaus.

241. Si tu té bos engraicha bitamen,
mynge dap ham, è beou tout doucemen.

242. Uhe pellure qu'ez hette de hromen,
uhe dragmette de bon chuq deou sermen,
d'uhe garie la bere journadette,
certes nou y a melhou medecyette.

243. Qui prend a tort, rend ou pend a dreyt.

244. Pigré, si tu bos plan apprené ta lixou,
va bésé la hormyq, va bésé l'herissou.

245. Tout hromatgé es san,
quan ben dé chiche man.

246. L'on nou pot hé d'ung busoq un esparbé.

247. A ton gendré, a ton tessoun,
muscheras un cop ta maisoun.

248. Qui hé credos cargue soun dos.

249. Per trop parla è esta mut,
l'on es souben per hol tengut.

250. Qui crompe è ment, sa bousse lou sént.

251. Lou sant en sa bile ou cieutat
e toustems mens presat, houndrat.

252. Qui se hé aouelie, lou loup que-ou pelegie.

253. Ayma flatez è cresé de leougié
engendren de maux un milié.

254. Seque racyne, de l'arbé la rouyne.

255. Qui se boutte en colere en heste
sera tengut per uhe bestie.

256. Bonne terre a besoen de boun cultioadou,
com souben tout hostau de boun goubernadou.

257. Qui a argen a demanda,
birades è tours ly cau da.

258. Debat maubez accoutramen
esta un bon entenemen.

259. Qui ren nou sap, de ren nou a paou.

260. Pé de mountagne è port de ma
hen riché l'homme, è estyma.

261. Qui lou bilan serbis de bon co libremen,
aura bilanyes per son contentemen.

262. Si tu bos bioué en pax, escoute, bey è care.

263. Trop s'esmagua souben lou melhou que n'es pas,
ni de boulé entené deous autez lous ahas.

264. Qui de friand vin es amyq,
de het medech es ennemyq.

265. Done plan dressade, mule enqabestrade.

266. Si moury nou-s pot esqusa,
mau bioué que nou-s deou usa.

267. Lou boun qu'a paou pequa per l'amou de bertut,
lou taquan, au contrary, de paou d'esta batut.

268. Qui n'a maynatgé ny generatiou,
n'a soulas, gauths, ny estymatiou.

269. Qui hé lou pot, arompé lou pot.

270. A ton maesté nou deoues aralia,
ny un mes gran que tu empelegia.

271. Qui ris ou cante, soun mau espante.

272. Salade plan laouade è salade,
poq de viagré & ben ouliade.

273. Ben parla es lou camyn per segu camyna.

274. Qui dens son lieict nou pot droumy,
è a boun pan nou pot moursy,
de son cos n'a quauqué soulatgemen,
soun trés signez de moury bitamen.

275. Porte fermade, teste goardade.

276. Qui ba lou boun & dreict camyn
nou pot pequa, ny soun roussyn.

277. Aquet qui s'atten trop au ben, a la cousine
de parens & besis, certes souben tard digne.

278. Lou calmé, lou seren, com aquere bounasse,
de trumade, mau temps, souben què nous measse.

279. Quan plau en aoust, plau meau è moust.

280. Si lou praubé te da, hardymen pren y goarde :
aquo's affin que més ly tournez da dé harde.

281. Parlats poq è prou escoutats :
atau jamès nou-bs pequarats.

282. Quan l'estiou es l'iouer è l'iouer es l'estiou,
L'annade boune n'ez, per riché ny caitiou.

283. Et hau trebalha, quy bo myngea.

284. Aouan te marida, agies houstau crompat,
boune terre negue per laura, coelhé blat.

285. Qui bo bioué san, digné poq è nou soupy tan.

286. L'abstynnensse, la pregarie, l'aumoine,
hen un gran ben au cos, è mes a l'amne.

287. Sabatoun romput ou san
bau mes au pé qu'a la man.

288. A toute houre can pisse è hemne ploure.

289. Salut qué nous dongue Diou, è argen :
que prou besis è parens troubarem.

290. Tout pan es boun è san,
quy a bon apetit è ham.

291. Quan lou loup mynge soun compagnou,
Myngea que manque en bosq è en bouyssou.

292. Ehans, poules è couloms ensalissen las maisouns.

293. Quy aus sous caissaus a mau, è a las dents,
a de maubez besis, de horts rudez parens.

294. Per un plasé, mylle doulous.

295. Qui per trop sa hilhe mygnarde,
de boune qué la rend palharde.

296. A la quenouilhe lou peq s'adenoulie.

297. Quan lou trendé abricouté es en hlou,
la noeit, lou dié, es de medech grandou.

298. Qui crompe so que nou pot,
bend so que nou bo au trot.

299. Legy è ren nou entené
es com cassa è ren nou prené.

300. Velha, com disen aquets sagés guidous,
he cos subtiou quan es trop humourous.

301. Qui sensé paou bo bioué,
hasse plan, è nou goay disé.

302. Per soun aunou entreteny,
nou hau prometté sens teny.

303. Qui mynge dap lou pangoussé,
mynge a soun gran cost dyné.

304. A l'homé agrade un bon commenssamen,
mes aquo es la fin qué porte mau è ben.

305. Tan bau amou com argen dure ;
argen halit, cerque abenture.

306. Qui hante souben dap lou loup
hurlé com het, si nou es lourd.

307. Veraye è grande ygnorence
es, de Diou n'aoué cognouyssence.

308. Serbitou que voudra hé son déoué,
Aurelies d'asé, com on dis, deou aoué ;
pes de serby, è mus de tessounet,
n'espargna pas sa qa, ny mes la pet.

309. Visque quadun com bo è deou moury ;
anguy lou pas que nou pot pas coury.

310. Lou mes bet deou joq es : plan hé è parla poq.

311. Qui prumé ba molé au bon molin
prumé engrane, sinon lou sot Coulin.

312. Paraule es l'ombre, l'imatgé,
de tout obre en tout oubratgé.

313. Qui de holie es plan malaut,

per goary fotse temps het cau.

314. Lou prumé jour è an que l'homé sé maride,
gouerna plan sé diou, ou cay en malausie.

315. Qui bo bioué san compagnou
se hasse leou biel dap aunou,
è so doun en l'iouer es estat caperat,
en son estiou caudet demourara carguat.

316. Hilhes sottes a marida soun de maubez goarda.

317. Qui a d'ahez dap de maubeses gens,
qu'aura goerre en despieict de sas dents.

318. Si tu es riché, amyqs auras au doublé ;
si bienez praubé, lou bet temps que se troublé.

319. Qui per trop parle, fasche lou mond, las gens ;
qui arren nou dis nou ment, ny nou-n a mens.

320. Tan gratte la crabe quy mau esta.

321. Oun crey d'ung gran hol souben
que sie gran clerq au bestimen.

322. Qui se couche dap lous cans se lieue dap piouts.

323. Da quauqué cop a punt, satgemen reteny,
hé lou riche homé en estat manteny.

324. Et nou pot sorty deou saq qué so qu'és dehens.

325. Qui per la punte balhé-eou coutet,
plan se musche esta un gros bedet.

326. Soureil de haute leouade
nou és de longue durade.

327. Qui n'es riche a sous vingt ans,
qui a trente ans nou sap sous dams
è n'agut ou n'a a quaranta,
james riché que nou sera
de sa bite, nous sabera,

quan biouré d'annades nonante.

328. Qui nou pensse au temps a beny
a necessitat nou pot haly.

329. Voux de poplé, voux de diou.

330. Lou boun pastou tound soun petit troupet
sans l'escourgea ni ha mau a la pet.

331. Qui trop se hide au fresq plasen seren,
capbat lous rayns plouge ly cay souben.

332. Usa cau mes d'aurelies que de bouque,
car qui esta ciau escoute è bey tout,
en repaus biou è en pax que se coulque
deou cap de l'an jusqu'a la fin au bout.

333. Gran brut de poplé, rebolte è hamine,
fotse cioutats an boutat en rouine.

334. Qui pregue lou bilan è qui ly hé caresse,
que n'aouansse pas goay, è hé tort a noblesse.

335. Temps hé cambia, madura, oublida è moury.

336. Qui de las causses de hemne hé capeiron,
nou hé pas so que bo, lou gentiou compagnoun.

337. Sies a plan hé diligent è soignous,
com a mau hé pigré è hredurous.

338. Lou hoéq jamés, ny mens l'amou,
nou disen goay : Bé a ton labou.

339. Paraules ledgies, modes escandalouses,
soun pequadoures è toustem dangerouses.

340. Qui asé casse è hemne mene,
pren sur lou sablé soun camin,
n'es goay sensé fatigue è pene,
lou sé, lou brespé, lou matin.

341. Per trop soungea, serbet goasta.

342. Qui nou bo biouè è paty dap fatigue
nou deou pas naisché en noste bere ligue.

343. Lou poumé hè besé quine sera la poume,
com l'estat en touts locqs hara cougnouysse l'homé.

344. Amistat de gendré, soleil de desembré.

345. Qui enbie a la ma caitiou,
nou attende sau ny peissou.

346. Parens sens amicqs, amicqs sens poudé,
boulentat sens het, poudé sens boulé,
het sens proffieit, proffieit sens bertut,
tout que nou bau lou mendré turulut.

347. Arbret replantat trop souben
nou hé goay de hrut ny de ben.

348. Qui ayme trabail è labou, coelira aunou.

349. Beautat de hemne è bon vyn
hen rebelha trop de matyn.

350. Diou que hays la man qu'es paressouse
è benegis la qu'és laboriouse.

351. Et hau cognouysse daouan qu'ayma.

352. Prets è balou de la santat
se cognouys en caitiouetat.

353. Qui a de l'atgé deou esta satgé.

354. Tan ba la crugue a la hontanete,
que y lesché la carbe, l'aureliette.

355. Sy tu as maesté, serbis-lou plan,
digues ben d'het, goarde soun pan,
nou digues pas soun secret que q'het hasse,
sias bertadé, humblé daouan sa fassie.

356. Qui n'a co, qu'agie cambes.

357. Tout se demingue en la hrede vieliesse,

sounqué abarissie, prudenssie è satgesse.

358. Bos-tu sabé per tout qui es un perssonnatgé ?
escoutte-lou parla, è notte soun lengoatgé.

359. Viel en amous, è hiouer en hlous.

360. Qui leou pensse è se bo enrichy,
leou se beira demingua, aprauby.

361. De may piatadouse, hilhe sotte è tignouse.

362. A riche homé souben la baque que bedere,
è au praubet lou loup lou bedet esquartere.

363. Ben hurous es aquet hostau
oun y a rasoun è estan ciau.

364. Contre pute ny layroun, nou y a rime ny rasoun.

365. Souben on hé deou coé deous auts
largue courrege a amyqs è ribauts.

366. A l'hostau de mesté Myqueau,
mes y a, mens balera è bau.

367. Sies plan segu en ton aberssitat,
humble toustem en ta prosperitat,
en touts ahez doux, balent è modesté
counten deou toun, è per toustems esté
a tous plasen, amyablé è gaugious,
satgé, è caritablé a touts.

368. Lou poq, la pax è lou bon loq
soun deous douns de Diou lou floq.

369. Remedy souberen contre peste, bon art :
leou è loen s'escarta, puch s'en retourna tard.

370. Prometté és brespe de douna.

371. Qui ayme è nou es aymat,
d'amou qu'és plan charmat.

372. Praubetat hé fotse gens berturous,

coume la ley lous homés balents, bous.

373. Soubent es arribat au gros laboradou,
per aoué trop hemat, nou agut lou melhou.

374. Trop prené hé pené.

375. Un joen pourin, raitiou è mes raouatgé,
souben se rend boun roussin en soun atgé.

376. En la ratte qu'és lou gauch,
la luxure au hetgié caut,
au heau sé boutte la colere,
deou poumon que ben la toussere,
au bisatgé on bey la colou
è deou co que nous ben la paou,
la holie lotge en la teste,
lous peous blancs que goasten la heste.

377. Lou joq è la hemne dap aquet vin plasen,
que hen l'homé praubet, tout ciau en bet risen.

378. Au matin la montagnette,
au brespé la riberette.

379. Praubez, caitious è malhurous
nou soun subjects auls embegious.

380. Aouelie mal goardade
deou loup es leou gahade.

381. De toute cause un poq sabé,
ben gran richesse, gran aoué.

382. Fi deou mesté, è mes de l'art,
qui en rasoun n'a hondamen ny part.

383. Lou bet maty, prené esbatemen,
da aus praubés selon soun aisemen,
bioué gaugious, hugy toute colere,
se goarda plan de toute hachuquere,
coucha en hault, escarssemen droumy,
loen deou mingea nettemen se teny,
hen l'homé bioué content sur terre.

384. Pierre souben remudade, de mousse n'és goay gahade.

385. Qui deous auts boudra aoué pietat,
de sé medech nou cau sie oublidat.

386. Ren que nou y a tan caremen benut
que lou pregat è per trop attendut.

387. Tau parech gras, bouffit, rehet,
qui n'a 'que lous os è la pet.

388. Vite bestiau que plax au coquinas rurau,
gaudy a la taouerne, moury a l'hospitau.

389. Qui mes que n'a goaspilie è despen
se hile corde doun het medech se pen.

390. Tous hets è dicts, com lou temps, pla modere :
cauqué cop doux, è cauqué cop colere.

391. Qui hé nopses ou hé maisoun
boute en abandoun lou soun.

392. Si tu és bet è de bere presence,
hé so qui es conformé a ton essence.

393. Toutes causes an lour tour.

394. Més bau dise : Bos deou men, compagnoun ?
que de disé : Da-mé, sé plats, deou toun.

395. Vestis caudemen, minge sobremen
è beou per rasoun, biouras longuamen.

396. Quan lous oeils besen so que james nou biren,
lous cos que penssen so que james nou firen.

397. Lou trop è lou trop poq
roumpen la heste, lou joq.

398. Oun nou y a ren a mingea, fricassa,
gran goay plasé on nou y pot passa.

399. Per poq de hust, souben gran brut.

400. Qui deou hoeq a besoen è mesté,
cerca lou deou a cenez au hougué.

401. Boun è maubez rousin an besoun l'esperoun,
boune è maubese hemne d'un bon bastoun.

402. Trop saunegia è droumy
cause mau besty.

403. Contre hortune la diouersse,
nou y a ta boun qa que nou bersse.

404. A maleoua cousin german,
au rendé hil de caperan.

405. Hoeq è argen, satgesse, sanitat,
en prex l'iouer è l'estiou soun estats.

406. Souben de gran amou, gran fatigue, doulou.

407. Peous petits cans la lebé qu'es troubade,
è per lous grands leou prese, arrapade.

408. Aquet és ben hurous que n'aura punt esgoard
a maubese lengue, piquante com lou dard.

409. Tau sé pensse escauha que se burle.

410. Jou aimy més un rasinet per jou
que dus higues per lou men compagnou.

411. Mau biou que nou s'amende.

412. Vin de lion, que bo combaté,
souben en loq sauta, s'esbaté ;
vin de tessoun hé hort droumy,
è deou ben nou pot soubeny ;
vin de mouton és agreablé,
ten soun homé dous è traictablé ;
vin de ledh singé es gratious
quan hé esta l'homé gaugious.

413. Assés hé qui hortune passe,
encoere més qui pute casse.

414. Qui nou a serbit, nou sap coumanda.

415. Despen lou pendart, se pot te penera ;
hante lou bilan, sé pot te punira.

416. Hol és qui se hide en aigue endromide.

417. Ben parla es deou satgé
e de plan bioué l'usatgé.

418. Lou poplé s'espaouris més deou brut è deou soun
que nou pas deu medech cop ny truq deou canoun.

419. Misere, praubetat, muschen la beraye amistat.

420. Qui a hemne a goarda, gougioues dap gougious,
pene, fatigue pren, soucy per compagnous.

421. Jaméz nou sé bey goay l'hurous
esta amyq deou malhurous.

422. Trop ayma es agré ou ama.

423. Qui boulera aoué un bailet è can boun,
cau que-ous gouerné plan è lour doungue deou soun.

424. Sur lous cos l'amne
que deou esta dame.

425. Vin de flasquous, com l'amou de las putes,
soun esbentats d'une a mille minuttes.

426. Qui saberé la chansse d'aquets dats,
la debitte, la balou deous bouns blats,
riche seré a presta, douna è bené,
pres sous besis au long largé s'estené.

427. Repuny contre l'agulhou
Nou serp que de double doulou.

428. Tau se pensse goarda de la brune humade
que cay deguens lo hoeq ou bé dans la cendrade.

429. La fin lause la bite è lou brespé lou die.

430. Qui dap un mau plasen se couche,
cop de pes sent è hret lou touque.

431. Tau nou dis arren que nou s'en pensse mens.

432. Qui de proces se goardera,
encoé q' hous hol, satgé sera.

433. A la boune segure boulontat
non manque temps ny opportunitat.

434. Tout peis es fleume è tout joq aposteme.

435. Necessitat hé la bielie troutta,
atau medech l'endroumit rebelha.

436. Tard cride l'auset
quan es au lasset.

437. Mes bau l'ombre deou boun satgé bieliard
que les armes deou joen sot è couard.

438. Ben sé deou senty net aquet
quan de mau parla s'entremet.

439. Tout sé hé praubemen quan l'un a l'auté s'atten.

440. Quan Diou enbie a l'homme la harie,
lou diable en cerque la rouyne.

441. A la palie dap lou tems
maduren mesples è gens.

442. Lou co è couratgé que hen oubratgé.

443. Ton hil plan repasqut, mau bestit, ly esté rude ;
ta hilhe plan bestide, esté mau repasqude.

444. Au beoué è mingea disen *exultamus*,
mes au pagua deougut : *at te suspiramus*.

445. Toute paraule nou merite responsse.

446. Despené trop è ren nou guasagna

que hé l'homé en fin son pan serqua.

447. Teste blanque, coutet sens manche.

448. Més bau moury toustems per noste libertat
que languy longuamen en la caitiouetat.

449. Boun co, boun sang nou poden pas menty
car en tout temps se saben ressenty.

450. Quadun n'a pas so que cerque, que casse,
en cour, amous, ny mens en toute plasse.

451. Oun n'éz lou maesté ou segnou
sé cogneis lou boun serbitou.

452. Goutte a goutte on emplee la boutte.

453. Es plan digne de coucha sur la palhe
qui lou soun ben a nade pute balhe.

454. L'apprené és gran susou,
mes lou hrut es doussou.

455. Houstau que nou te cau crompa
si n'as moblés per y bouta.

456. Oun nou pot de layron priouat plan se goarda,
com de la mort hugy, encoé mens esbada.

457. Nourriture que passe nature.

458. Vin troublat, pan caut e bois bert
bouten leou l'hostau en desert.

459. On cogneis lou maesté dap lou bailét.

460. Nou y aunou ny dignitat
melhou que satgesse, santat.

461. En temps deougut è conbenablé,
perdé è douna es proffitablé.

462. Qui és plan com cau souben cerque d'esta mau.

463. Plan leougié è pesan hroumatgé
pren toustem si tu es plan satgé.

464. Tau semble souben que n'y touque
quan n'ose ou bo oubry la bouque,
qu'en sa dissimulade pet
és lou mes piré deou troupet.

465. Debat l'habit de simplesse
qu'esta bougette de finesse.

466. Tau se pensse esta san qu'a la mort en la man.

467. La boune journade que hé, hara aquet
qui bouitera l'hostau deou hol è deou beouhet.

468. Apres lou peissoun, lou laict qu'es pousoun.

469. Qui a ahé dap gens de ben
nou deou sossia de aren.

470. Toute terre m'és boun beray pays
oun pla me ba, è troby bons amicqs.

471. Souben tout goaste qui trop sé haste.

472. Tan qué la hiragne rompe sa hreule tele,
praubetat que n'aura lou bon bent a la bele.

473. Volupat ès amorsse de meschancetat.

474. Pensse en Diou en tout loq è pas,
è jamés nou-bs leschera pas,
car sous angez enbie a toute houre, nou tarde
per nous da leu secous è esté noste goarde.

475. Qui bo ben jutgia, plan deou escouta.

476. Nou y a hemne, arroussin ny baque
que n'agie toustems quauque taque.

477. Oun y a hols è merde pareich, encoé que nou goerdes.

478. Nou deoués endura a hemne d'aquest mound

de bouta lou soun pé jamés dessus lou toun :
car apres l'endouman aquere boune bestie
lou boulera bouta dessus la tue teste.

479. Hosté qui het medech s'es combidat
és leou sadout, bistamen contentat.

480. Jamés aboup n'agout goay bouque emplumade
quan drom toustem de jour la grasse maytiade.

481. Bet a sé taisa è nou disé mot
qui és quitté de soun esquot.

482. Mau sé ralhe qui sur la gaute balhe.

483. Entralhes, cos, també nostés boussettes
auls bouns amycs deouen esta oubertes

484. Dè un oeu, oun a quauqué cop un boeu.

485. A rousin sautadou è homé jouguadou
nou durera long temps la santat è l'aunou.

486. Et hau batté lou her démentré qu'es caut.

487. De medecy naouet qui nou sap plan soun art
Diou nous boulhe goarda, è de besin paliard.

488. L'arq trop tendut és leou laschat ou romput.

489. Richesse dap poudé è aqueres fabous
lou naturau que hen cognoissé las humous.

490. Trabuqua sens tomba és aouantagé de camina.

491. Bedets, peissous è poulets crus
lous semeteris hen boussuts.

492. Mal abisat a souben pene.

493. Aouelhes cornudes, baques bentrudes,
nou las cambies ny nou las mudes.

494. Et hau trabalha en joenesse

per se reposa en bieliesse.

495. Lou barbé joen è lou biel medecy :
si soun autez, que nou balen un bry.

496. Hardimen tuste a la porte
qui bonnes nouberes apporte.

497. En tout temps, que disé sapiats,
houecq è argen soun estimats.

498. Hemne qui trop souben se mire
goay que nou bau ny nou hile.

499. Bouque hresque è pé seq.

500. Cause qu'és raremen goardade è tengude
on bey esté souben a més gran prex benude.

501. Ben jutgia è plan comprené
que depen de plan entené.

502. Autenetat è hiertat hen escorte a la beautat.

503. Bere hemne, maubez cap,
boune mule, maubez traq.

504. Et hau souben endura, qui bo guasagna è dura.

505. Oun lou loup a troubat un agnet
né tourne serqua un noubet.

506. Riré è jougua on sé pot per rasou,
tout doucemen, en temps è en sasou.

507. Plus hé lou qui bo qué lou qui pot.

508. Satgemen hé è sé gouerne
qui huth taberne com caberne.

509. Toute superfluitat souben és dangerouse,
com toute extremitat d'aut extrem vitiouse.

510. Agiude te, è Diou t'agiudera ;
hé toustems plan, è mau nou-bs gahara.

511. Bilans qué soun com lous nouguéz
que per lous truqs soun aumoynez.

512. Hé ta porte, hinestre a l'orient,
si bos bioué sanitous è content.

513. Et nou y a chere que d'homé gaugious.

514. Nat n'ès tengut jamés a degun obligat
qu'és hét en tromparie, contre bolontat.

515. Berret souben a noste man
que nou pique ny nou mord gran.

516. Peintréz, poetés è peleris
a hé, a disé soun deouis.

517. Ren n'és mes necessary aus grands è aus petits
que d'aoué bouns amiqs è rudez ennemiqs.

518. Souben la cause menssionna
és a poq pres la demanda.

519. Un pugnau disen ou coutet
hé teny l'auté en soun fourret.

520. Et nou y a tau hiertat
que de praubé remontat.

521. Reteny sa colere es cause convenable,
nou tomba en courrous atambé hort lausable.

522. Si lou toun pay és boun, tu lous deoués ayma ;
si auté és, te cau lou crouby, non blayma.

523. Tan cauhe lou her qu'arrougis.

524. Bouns è maubez nou soun pas plan amasse,
toute cause que cerque de sa race.

525. Vin a la coulou, pan a la sabou.

526. Un boun bailet dis a soun maesté :
apres serby, que cau repaisché.

527. Qui n'éz estat maubez, ou noun sera tengut,
encoé que hasse mau, nou sera pas cresut.

528. Tau bat è casse lous bouissous
que nou pren pas lous ausérous.

529. Auls gougious è auls pecqs, mens encoé auls bilans,
Jamés coutets, bastouns n'estan plan en las mans.

530. Bon vin que hé toustem lou boun viagré,
è mau tratta la hemne douce agré.

531. Souben on bey la colere è passiou
prioua l'homé de voux è de rasou.

532. Tau pensse aoué l'oeu dens lou hoeq
que nou y a ren que lou soul clesq.

533. Probisiou hete en temps, loq è sasou,
despené per rasou, per ordre è mesure,
renden leou l'homé riché en sa maisou
è lou goarden souben d'aoué ham ny hredure.

534. Taisa è ha, per terre è per ma.

535. Qui vin nou beou dap la salade apres,
d'esta malaud aquet és en dangiés.

536. Lou mau ben a caouat è s'en ba a pé.

537. Abise en temps deougut que-bs sapies plan cara,
è puch satgé gougion on te appelera.

538. Que ben hurous se pot disé aquét
que dis : Jou soun au men petit caset.

539. Cassa deouem deou nosté hostau
lou paraulous, taquan mourtau.

540. D'uhe boune hemne, quan és plan maynatgere,
lou marit que s'en anguy lou bet prumé en terre.

541. En d'un gran cos fort raremen
pren sagesse esbargeamen.

542. Faute d'argen es doulou nomparelhe
que lous praubés è lous maubez rebelhe.

543. Hé de la noeit noeit, com deou jour jour,
atau biouras sens fatigue, doulour.

544. Gens sadouts nou soun gran mingeadés.

545. Si lou gran ere balen,
è lou petit passien,
lou rousseau leyau è boun,
tout lou mound seré parion.

546. Et nou y a secous que deou beray amiq.

547. Un bet gaugious è mes petit presen
souben cause grand recompensse è ben.

548. Rode mal engreichade es subjette a la cridade.

549. Mes bau brigalie de boun pan dap amou
que las garies grasses dap reproché, doulou.

550. Paraulasses de hol, paraules d'uhe pute,
nou te las cau presa pas uhe soule goute.

551. Debat arroussin roux, souben y a un poux.

552. Tau porte cornes que quada un las bey,
è tau las porte, nou las bey ny lou crey.

553. Riché homé nou sap qui ly es amyq.

554. Lou prodigué è beouedou de vin
nou crompe goay hostau, hour né moulin.

555. Nou hiquez jamés l'oeil en croffé ny sur lettre,
mens encoé la tue man deguens nade boussette.

556. Qui hante trop hemne, lou dat,
que mourira en praubetat.

557. Nat que nou-s deou resjouy
per besé soun arbé hloury,
qu'en uhe noeit surben la brume

que l'arbé, hlous, goaste, rouyne.

558. La bouque mét dehors soubent
so que lou co cougneis è sent.

559. Joen co ès souben boulatgé,
tant en bile com en bilatgé.

560. La bertat ét toustems contre la faussetat,
com és l'adverssitat a la prosperitat.

561. Per té randé a ton aisé è riché,
sies diligent, abisat, un poq chiché.

562. Uhe amne soule nou cante ni nou ploure.

563. Si holies houssen doulous,
nat houstau nou seré sens plous.

564. En sé bengea è jutgea bitemen,
se cougnouissen lous hols leou è souben.

565. Gouerne te plan en joenesse
si reys bos esté en bieliesse.

566. On cougneis tout, saulf sé medech.

567. Cambia prepos és deou bray satgé
en temps è loq lou dret usatgé.

568. Ben disé hé risé, ben ha hé cara.

569. Proumetté prou, ren nou teny,
és per lous hols entreteny.

570. Argen hé raugia è amou marida.

571. Nat nou deou se banta d'aoue amiq troubat
que tout prumeramen oun nou l'agie esprouat.

572. Oun hemne gouerne è domine,
tout s'en ba souben en ruine.

573. Souben tan tronne è bente
que cay plougie è tourmente.

574. Vin brusquet, pan brun ou gris
tenen l'hostau en pes è pris.

575. D'ung naouet hosté è d'homé obstinat
goerde-te plan a pé, més a caouat.

576. De la man a la bouque se perd souben la souppe.

577. Courroussa que nou bau un gran
si on nou a horte la man.

578. Deous quaté pés gahe au moutoun,
deous ausets perlix è capoun.

579. Entené ni besé nou cau so qu'arren nou bau.

580. Gracie, boun portamen, més que bertut,
renden l'homé hurous è plan bengut.

581. Més bau aoué en co dolou
qu'en amne agrou.

582. Contre truhands, plés de maubés lengoatgé,
nou prengués brut si tu bos esté satgé.

583. Grane feconditat nou ben goay a maturitat.

584. Nou y a melhou amyq, paren,
que l'amyq lejau è pruden.

585. Oun y a manque de polisse, y a gran malisse.

586. Crompe pax, hostau het, pren hemne maynatgere,
goarde de deouté biel, met-té loen de frontiere.

587. Qui poq semee, poq coelira.

588. Rasoun souben com om bey a mesté
d'aide, secous, en tout art è mesté.

589. Si hortune te hé quauqué coq deou damnatgé,
goerde que l'endouman t'en hasse daouantagé.

590. A co sabent è balent, arren difficille ny pesent.

574. Vin brusquet, pan brun ou gris
tenen l'hostau en pes è pris.

575. D'ung naouet hosté è d'homé obstinat
goerde-te plan a pé, més a caouat.

576. De la man a la bouque se perd souben la souppe.

577. Courroussa que nou bau un gran
si on nou a horte la man.

578. Deous quaté pés gahe au moutoun,
deous ausets perlix è capoun.

579. Entené ni besé nou cau so qu'arren nou bau.

580. Gracie, boun portamen, més que bertut,
renden l'homé hurous è plan bengut.

581. Més bau aoué en co dolou
qu'en amne agrou.

582. Contre truhands, plés de maubés lengoatgé,
nou prengués brut si tu bos esté satgé.

583. Grane feconditat nou ben goay a maturitat.

584. Nou y a melhou amyq, paren,
que l'amyq lejau è pruden.

585. Oun y a manque de polisse, y a gran malisse.

586. Crompe pax, hostau het, pren hemne maynatgere,
goarde de deouté biel, met-té loen de frontiere.

587. Qui poq semee, poq coelira.

588. Rasoun souben com om bey a mesté
d'aide, secous, en tout art è mesté.

589. Si hortune te hé quauqué coq deou damnatgé,
goerde que l'endouman t'en hasse daouantagé.

590. A co sabent è balent, arren difficille ny pesent.

591. Uhe cause qu'es leou pergude, horebiade,
si nou es plan toustems sur la rasou hondade.

592. Daouan pousques cougneissé un amyq,
de sau te cau mingea dap het un muyq.

593. En tout, so que deouem de melhou plan serqua,
lou het més que-ou disé que deouem pratiqua.

594. Fy de moiens d'argen è d'or
qui de vertut nou ayme lou thresor.

595. Joens paressous, bieliesse necessitousse,
nou y a au mound cause més fatigouse.

596. Si bos esta per tout aymat, presat,
leische so qu'és de la oun l'as troubat.

597. Qui és trop amyq deou ris,
hol és tengut per lou pays.

598. Mes bau pagua que nou pas arren dioué,
qu'aoué mogiens sens en pax podé bioué.

599. Nou te hidez au mensongé n'au bent,
car hol és plan áquet que s'i attent.

600. L'on estime lou het, è mes també lou dict,
d'aquet que a argen è quauqué bon credit.

601. Au prumé coq nou cay pas l'arbé.

602. Acoustumade ocupatiou
que-bs goarde de tentatiou.

603. On deou coelhé & ligua a son digt
l'herbe que on cougneis porte proffict.

604. Petit houstau è maynatgé,
gran repos, petit poutatgé.

605. Ounsse d'estat bau lioure d'or.

606. Et nou y a sausse que de boun appetit,
bere entreprese que d'un homé hardit.

607. Ben entené è melhou parla
quada un deou penssa de ha.

608. Et nou y a ren au mound mens aisit recrouba
que lou bet temps pergut è leischat escapa.

609. Hole è pegue es l'aouelhe
qui au loup ba è s'acousselhe.

610. Satgé amyq è sotte amigue.

611. Arroussin het è hemne a hé.

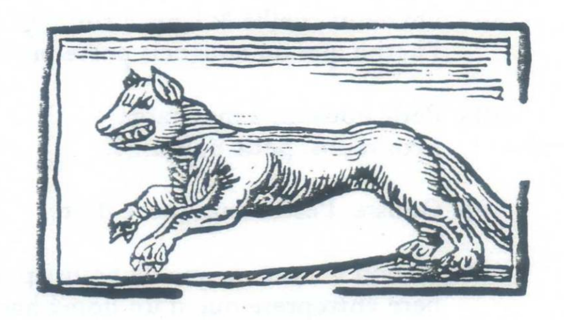
612. Mont, bosq, bon port, ribere è torren
me doungue Diou per besi è paren.

613. Soupsou és d'amistat la beraye pousou.

614. Hemne que bo en tout temps è sasou
en bet houstau sur tout esta mastresse,
aoué galhard marit de compagnou,
de bets ehans, sensé nade tristesse,
d'acoutrements lous melhous è més bets,
que toustems sie plan garnide la taule,
fotse caresse, passetems è sautets :
si manqu' arren d'aquo, la hemne ben tout' aule.

615. Care-té, dis aquét satgé Terence,
ou digues cause sie meliou que-ou silence.

616. Hasses ben, nou hasses mau,
qu'auté sermou nou te cau.



ECLAIRCISSEMENTS

Sauf un résidu insignifiant, c'est tous les Moutets *que Clavelier a trouvés dans Gabriel Meurier, et on les trouverait ailleurs encore, tant en français qu'en occitan : comment un proverbe pourrait-il être original ?*

La belle découverte sourcière de Clavelier (on la vérifiera aisément en se reportant au recueil de Leroux de Lincy, qui donne d'abondants extraits du Trésor des Sentences) *nous dispense de notes comparatives. Nous nous bornerons à éclairer quelques* Moutets *dont la signification peut-être n'apparaît pas d'emblée ; nos notes en d'autres cas sont destinées à illustrer la façon de procéder de Voltoire aussi bien qu'à justifier nos corrections ; en quelques occasions enfin elles veulent mettre le lecteur à même de goûter un plaisir pervers. Car Voltoire, qui met son point d'honneur à faire proliférer les gasconismes phonétiques, à y regarder de plus près écrit le plus délicieusement macaronique des langages. Jamais on ne peut prévoir quel registre il choisira, celui du gascon, celui du languedocien ou celui du français ...*

On constatera par ailleurs que, prenant Meurier pour guide et non pour modèle, l'auteur des Moutets *ne se croit pas tenu à traduire fidèlement. L'homme d'ailleurs se révèle à travers cette œuvre : souvent Voltoire moralise et atténue, de ribaud Térence est promu sage, et parmi les calamités qui accablent l'homme la gelée remplace la messe. En d'autres occasions se fait jour une forme plus canonique du proverbe (on le vérifira chez Roman, et nous n'avons pas pris la peine de le signaler) ; ailleurs, Voltoire n'a pas bien saisi le sens du texte français : des mots comme* porée *et* touser *l'ont contraint à des substitutions de son cru.*

Mais, besogne achevée, Voltoire dut se féliciter de voir ses Moutets

> *Traduicts en ceste langue hardye,*
> *Pour autant qu'elle est briefve, propre & jolie*

(p. 43). Pis : il s'est sans doute persuadé même qu'il venait ainsi de contribuer à orner et polir un langage jusque là sans illustration littéraire ou, comme il dit, «un rude langage sortant d'un lieu infertile et mal composé» (p.1) ...

*
*   *

17. «Serviteur prié, parent ne amy / Ne prendras si tu veux estre bien servy» Lincy II, 415.

21. «A parolles lourdes, oreilles sourdes» Lincy II, 228.

23. «Comme grand dormir n'est pas sans songe, / Grand parler n'est pas sans mensonge» Lincy II, 275.

39. «Comme les boeufs par les cornes on lye, / Aussi les gents par leurs mots ou folies» Lincy I, 150.

41. «Espaule d'asne, groin de porc / Oreille de singe ou de marchand / Doit avoir un bon servant» Lincy I, 176.

60. «Femme, feu, messe, vent et mer / Font cinq maux de gran amer» Lincy I, 223.

62. «Le fruict ensuit la belle fleur / Et la bonne vie grand honneur» Lincy I, 74.

73. «Horloge entretenir, / Jeune femme à gré servir, / Vieille maison à réparer, / C'est toujours à recommencer» Lincy II, 305.

74. «La foy, l'œil, la renommée / Ne doivent jamais être touchées» Lincy II, 324.

82. «Qui en haste se marie à loisir se repent» Lincy II, 390.

88. «Au réveil sont les douleurs / Après mal faire soupirs et pleurs (cité par Clavelier).

91. «Il n'est point de pire sourd / Que celui qui feint le lourd» Lincy I, 275.

94. «C'est chose ardue et profonde / Que d'agréer à tout le monde » Lincy II, 261.

96. «De grasse matinée / Robe déchirée» Lincy II, 282.

102. «Servir à vertu et honnêteté / Est singulière et souveraine liberté» (cité par Clavelier)

113. «Quand les febves sont en fleur / Les fols sont en vigueur» Lincy I, 72.

119. «Humilité est de tout bien la reine / Et l'orgueil de tous vices la vraie racine» (cité par Clavelier)

120. «Humilité à tout homme bien sied, / Qui plus bas se tient plus haut on l'assied» Lincy II, 306.

123. «Femme gracieuse veut estre priée / Et la porée bien reposée» Lincy I, 223.

127. «Fumée, pluye et femme sans raison / Chassent l'homme de sa maison»

Lincy II, 173.

130. «Filles et verriers / Sont toujours en danger» Lincy I, 234.

132. «Fille à se parer / Jeune homme à jouer et banqueter / Et vieillard à boire / Despendent leur avoir» Lincy I, 233.

134. «Qui veut estre bien en tous lieux / Laisse dire fols, sages, jeunes et vieux» Lincy II, 410.

137. «Quiconque menace son ennemy, / Il craint de combattre avec luy» Lincy II, 386.

139.- «Raison contre le fort est un très piteux port» Lincy I, 411.

144. «Quelque sçavoir qui soit en l'homme, / S'il n'a de l'argent l'on s'en moque» J. Gilles, *Dict.* de Nicot. Faut-il lire chez Voltoire «Sy n'a dequé» ?

147. «Qui se marie ou edifie / Sa propre bourse il purifie» Lincy II, 405.

152. «Larronneau premier d'esguillettes, / Avec le temps de la boursette » Lincy II, 171.

161. «Si les mois ne sont errez / Le poisson ne mangerez» Lincy I, 194.

165. «Le monde parle, l'eau coule, / Le vent souffle et l'aage s'escoule» Lincy II, 330.

167. «Parler selon le commun, / Tenir comme un» Lincy II, 368.

171. «Qui a des noix il en casse, / Qui n'en a il s'en passe» Lincy II, 380.

193. «Souvent perdre, assez despendre et rien gagner / Mène à l'hospital le pauvre mercier» Lincy II, 418.

206. «Peu de barbe sous blesme couleur / Monstre homme de peu de valeur» Lincy I, 256.

208. «Qui est à table et n'ose manger, / Qui est en lict ne veut dormir, / Qui est esperonné et dit haye : / Merite playe sur playe» Lincy II, 390.

224. Non décelé par Clavelier chez Meurier, ce proverbe est bien connu en Occitanie, cf. entre cent «Eth que canta a taule e shiule en lhet / N'a cap eth sens adret» (J.-C. Dinguirard, *Ethnolinguistique de la haute vallée du Ger*, Lille, 1976, p. 467).

227. «Disne honnestement et soupe sobrement, / Dors en haut et vivras longuement» Lincy II, 195.

232. «Qui ses vices ne dompte / Porte en ses mains sa honte» Lincy II, 406.

233. «Amour de femme et ris de chien / Ne vallent riens qui ne dit : tien» Morawski 83.

236. «Sur argen, amy ne parent» Lincy II, 113.

239. «Poyres et femmes sans rumeur / Sont en prix et grand honneur» Lincy I, 82.

242. «Une pilule fromentine, / Une dragme sermentine / Et la journée d'une géline / Est une bonne médecine» Lincy I, 268.

244. «Paresseux, si tu vèux apprendre ta leçon, / Va-t-en à la formy, va-t-en au herisson» Du Bartas, *La Sepmaine*, VIIe jour, vv. 647 s.

246. Clavelier donne comme source, chez Meurier «On ne peut faire d'un hibou un épervier» (Meurier donne aussi, au lieu du hibou, le coulomb, cf. Lincy I, 172) ; en fait s'impose à Voltoire un autre animal, tout aussi connu : «Ja de buisot ne ferez esprevier» Morawski 965.

247. «A ton gendre et à ton cochon / Montre leur une fois la maison» Lincy I, 172.

251. «Le saint de la ville n'est point aouré» Lincy I, 43.

257. «Qui a de l'argent a des pirouettes» Lincy II, 113.

259. «Qui rien ne sceit de rien ne doubte» Lincy II, 405.

262. «Oy, voy et tay / Si tu veux vivre en paix» Lincy II, 366.

265. Dame bien dressée, mule enchevestrée» Lincy I, 213.

267. «Comme le sage se gouverne par raison / Le fol s'amende par le baston» Lincy I, 240.

269. «Qui fait les pots les peut rompre» Lincy II, 392.

270. «A ton maistre ne te dois jouer / Ni a plus haut que toy frotter» Lincy II, 87.

272. «Salade bien lavée et salée / Peu de vinaigre et bien huylée» Lincy II, 216.

277. Proverbe non retrouvé chez Meurier par Clavelier, mais bien connu, cf. plus haut, Larade n° 47 et *Alm. pat. Ariejo* 1893, p. 16 «Qui se fiso à l'escudelo des autris / Tard dino».

283. «Il faut travailler qui veut manger» Lincy II, 311.

285. «Qui veut vivre sain / Disne peu et soupe moins» Lincy II, 410.

289. «Salus nous doint Dieu et florins / Que prou trouverons de cousins» Lincy I, 22.

296. «A la quenouille le fol s'agenouille» Lincy I, 239.

303. «Qui mange avec le boulanger / Mange à son grand cost et denier» Lincy II, 396.

306. «Qui hante avec le loup / Hurler convient s'il n'est lourd» Lincy I, 182.

308. «Serviteur voulant faire son devoir / Oreilles d'asne doit avoir, / Pied de cerf et groin de porceau, / N'espargnant sa chair ne sa peau» Lincy II, 102.

314. «La première année que l'homme se marie, / Touser se fait, ou tombe en maladie» Lincy I, 252.

317. «Qui a d'affaires à méchantes gents / Aura la guerre malgré ses dents» Lincy II, 380.

320. «Tant gratte la chèvre que mal gît» (cité par Clavelier).

325. «Celuy se monstre estre bien veau / Qui par la poincte rend le couteau» Lincy I, 205.

327. «Qui n'est riche à vingt ans, / Qui à trente ans ne sçait, / Et à quarante n'a, / De sa vie riche ne sera / Et jamais ne sçaura et n'aura» Lincy II, 400.

331. «Qui trop se fie au gracieux serain / Souvent lui coule la pluye à val les reins» Lincy I, 117.

336. «Il ne fait pas ce qu'il veut qui fait des chausses de sa femme un chaperon» Lincy II, 312.

337. «Sois à bien faire diligent et soigneux / Et à mal faire négligent et songeux» (cité par Clavelier).

338. «Le feu jamais, ny moins l'amour / Ne dient : Va-t'en à ton labour» Lincy I, 71.

343. «L'office dénote quel soit l'homme / Et le pommier quelle est la pomme» Lincy I, 255.

345. «Qui chétif envoi à la mer il ne rapporte poisson ne sel» Lincy II, 385 (*fol* en var. de *chétif*, *id*. I, 244)

346. «Parens sans amis, amis sans pouvoir, / Pouvoir sans vouloir, vouloir sans effet, / Effet sans profit, profit sans vertu / Ne vallent pas un festu» Lincy II, 367 (on notera qu'au second vers Voltoire a sacrifié la logique à la rime).

357. «Tout se diminue en la vieillesse / Fors avarice, prudence et sagesse» (cité par Clavelier).

362. «Au riche homme souvent sa vache vêle, / Et du pauvre le loup le veau emmène» Lincy I, 249.

366. «C'est la mesnie d'Arcanbaut, plus y en a et pis vaut» J. Gilles, dans le dict. de Nicot.

371. «Qui ayme et n'est aymé il est d'amour mal assigné» Lincy II, 38.

373. «Aucune fois le laboureur / Par trop fumer n'a le meilleur» Lincy I, 77.

374. «Trop prendre fait pendre» Lincy II, 429.

375. «De poulain roigneux et farcineux / Vient beau cheval et précieux» Lincy I, 194.

378. «Au matin les monts / Au soir les fonds» Lincy II, 233.

380. «Brebis mal gardée / Du loup est tost happée» Lincy I, 151.

383. «Lever matin et prendre esbatement, / Donner pour Dieu selon son aisement, / Fuir courroux, vivre joyeusement, / Entendre au sien et vivre sobrement, / Coucher en haut, dormir escharcement, / Loin de manger soi tenir nettement / Fait l'homme riche et vivre longuement» Lincy II, 340.

386. «Rien n'est si cher vendu / Que le prié et trop attendu» Lincy II, 413.

388. «Vie brutalle plaist au coquin rural, / Gaudir à la taverne et mourir à l'hôpital» Lincy II, 434.

403. «Contre fortune la diverse, / N'y a si bon char qui ne renverse» Lincy II, 277.

404. «A l'emprunter cousin-germain / Et au rendre fils de p ...» Lincy II, 404

412. «*Vin de Lyon*, qui rend furieux, ou querelleux. *Vin de porc*, qui fait rendre gorge. *Vin d'asne*, qui rend la personne assoupie après avoir trop beu. *Vin de singe*, qui fait sauter et rire» Lincy II, 220.

415. «Depends le pendard, il te pendra ; / Oigne le vilain, il te poindra» Lincy II, 105 (peut-être faut-il donc, chez Voltoire, lire *hunte* au lieu de *hante* ?).

450. «Chacun n'a pas ce qu'il chasse / D'amour, de court, ny de chasse» Lincy II, 268.

454. «L'apprendre est grande sueur, / Mais son fruit est doulceur» Lincy II, 328.

462. Non repéré chez Meurier par Clavelier, ce proverbe doit représenter «Quand on est bien on ne s'y peult tenir» Lincy II, 378.

467. «Bonne journée fait qui délivre / Sa maison de fol homme ou ivre» Lincy I, 104.

478. «Ne souffre à ta femme pour rien / De mestre son pied sur le tien, / Car l'endemain la pute beste / Le voudroit mettre sur ta teste» Lincy I, 228.

480. «Renard qui dort la matinée / N'a pas la langue emplumée» Lincy I, 199.

482. «Mal se joue qui fiert la joüe» Lincy II, 343.

483. «Entrailles, cœurs et boursettes / Aux amis doivent être ouvertes» Lincy II, 296.

495. «Jeune barbier, vieil médecin, / S'ils sont autres ne valent pas un brin» Lincy I, 265.

500. Je ne sais si Voltoire s'inspire ici de «Chose rarement veue est plus chère

tenue» (Lincy II, 272) ou bien de «Chose cherement tenue à demy vendue» (*id.* II, 271), auquel cas il conviendrait de corriger *raremen* en *caremen*.

511. «Vilains comme aussi les noyers / Par le fouet sont aumôniers» (cité par Clavelier).

515. «Bonnet souvent au poing / Ne picque et ne mord point» Lincy II, 254.

516. «Poëtes, peintres et pélerins / A faire et dire sont devins» Lincy II, 146.

519. «Un glaive, comme l'on dist, ou couteau, / Fait tenir l'autre en son fourreau» Lincy II, 431.

520. «Il n'est orgueil que de pauvre enrichy» Lincy II, 314.

527. «Qui meschant n'est tenu / S'il fait mal il n'est cru» Lincy II, 396.

529. «Ung glaive à un enfant est nuysant» Lincy I, 218.

532. «Tel cuide avoir des œufs au feu / Qui n'a que des escailles» Lincy II, 420.

534. «Taire et faire par mer et par terre» Lincy II, 418.

535. «Qui vin ne boit après salade / Est en danger d'estre malade» Lincy II, 216 (Meurier dit «en risque», *id.* I, 224).

536. Non retrouvé par Clavelier chez Meurier, ce proverbe est très connu : «Maladies viennent à cheval / Et s'en retournent à pied» Lincy I, 264.

540. «D'une bonne femme et mesnagère / Le mary aille le premier en terre» Lincy I, 222.

543. «Fais de la nuit nuit, et du jour jour / Et vivras sans ennuys et doulour» Lincy II, 299.

548. «Roue mal engraissée / Est encline à la criée» (cité par Clavelier).

549. «Mieux vaut une miette de pain avec amour / Que poules grasses avec dolour» (cité par Clavelier).

551. «Soubs cheval roux / Souvent gist un poulx» Lincy I, 163.

560. «Fausseté est prochaine à la vérité / Comme adversité à prospérité»

Lincy II, 300.

564. «En vangeant et jugeant précipitamment, / L'on connoist le fol coustumièrement» Lincy I, 241.

570. «Argent fait rage / Et amour mariage» Lincy II, 111.

575. «Vin brusquet et pain brun ou bis / Soustient l'hostel en poids et prix» Lincy II, 220.

582. «Contre un jaseur rempli de sot langage / Jamais ne prends débats, si tu es sage» Lincy II, 277.

602. «Assidue occupation / Corrompt charnelle tentation» (cité par Clavelier).

604. «Petit ménage, grand repos, petit potage» Lincy II, 370.

611. «Cheval fait et femme à faire» Lincy I, 159, proverbe non retrouvé chez Meurier par Clavelier.

615. «Tais toy, dit ce ribaud Thérence, / Ou dis chose meilleure que silence» Lincy II, 419.

616. Proverbe non retrouvé chez Murier par Clavelier, qui le rapproche d'Ader, *Catounet*, 3; le rapprochement est meilleur avec Castet, 445 «he be e nou he mau, / D' autes sermous nou cau».



GLOSSAIRE

Un lexique accompagne l'édition Gratet-Duplessis des **Moutets**, *remarquable par ses aimables forgeries :* **Peyrounet** *y est défini comme «petit chien», et le reste à l'avenant. L'étude de Clavelier contient au contraire d'intéressantes indications lexicales, que nous complétons ici. Entreles* **Eclaircissements** *et le* **Glossaire**, *le lecteur doit donc pouvoir saisir les* **Moutets** *; quelques cas restent toutefois douteux, soit que le modèle de Voltoire nous ait échappé, soit qu'il ait pris avec lui trop de liberté.*

amaguat 229, caché.

aramat 22 «*arramat*, ensemble» (Palay).

aule 614, mauvaise, méchante.

aussis 51, IP3 de *aucir*, tuer, détruire.

badocs 182, niais, sots.

bele 472, voile.

beouhet, *beouete*, ivrogne.

bequa 103, *sans doute bêcher*.

bougette 465, sac.

boutte 452 «*boute*, outre de peau, gourde de cuir. *Goute à goute / Que-s boeyte la boute*» (Palay) ; le mot correspondant chez Meurier est *cuve*.

caissaus 293 «*cayssal*, dent macheliere» (Doujat), «*cachàu* machelière, grosse dent, molaire» (Palay).

carbe 354 «*carbo* , anse d'un pot» (Mistral).

clot 103, fosse, tombe.

credos 248, «*Crédo*, crédit. Ce calembour se perpétue depuis le XIIIe s.» (G.Esnault).

croffré 555 «*còfre*, *cròfe*, coffre» (Palay).

drynqua 103, boire avec qn.

embeouden 140, IP6 de «*embeuedà* enivrer» (Palay).

empelegia 270, cf. «*pelejà* disputer» (Palay).

errats (méz) 161, mois en R.

escusa 266, éviter (Clavelier).

esmagua 263 Clavelier signale que la forme *esmagna* du texte traduit «s'enquérir» de Meurier : la traduction est correcte, au prix d'une banale correction, cf. «esmagà-s, se donner du mouvement, s'efforcer, se fatiguer ; s'informer, courir aux nouvelles» (Palay).

fɔtse «*Fɔxɔ, fɔrçɔ*, force, beaucoup» (Doujat).

gougiɔus, -es, garçons, filles.

german 93, frère (?).

hachuquère 383 «*Hachuguère*, inquiétude, ennui pesant ; nostalgie» (Palay).

heau 376 «*hèu*, fiel» (Palay).

hem 133, fumier.

hɔrebiade 591 «*hɔrabiàt, -ade*, fourvoyé ; insensé ; un agité ; fol» (Palay).

leguena 154, glisser (Doujat).

luette 126, peut-être «*luét, -e*, lunatique, capricieux, extravagant (Palay).

men (lɔu) 54, mon ami, mon fils, v. Ader, *Catɔunet* LX.

nauiɔus 151, navires.

nɔuset 33, nœud.

ɔbs 222, profit, avantage ; *a bous ɔbs* 25, de bon cœur.

pelegie 252 «*pelejà-s*, se battre, se harper» (Palay).

raitiɔu 376, sans doute fr. *rétif*.

raɔuatgé 376 Clavelier propose de lire *saɔuatgé* : c'est *saubatgé* qu'on attendrait ; on pourrait, s'il faut corriger, songer à «*ragàch*, hargneux» (Palay) et lire alors *raguatgé*.

serre 188, p.-ê. Impér. «*Serrez* se dit à des troupes qui marchent et qu'on veut faire avancer plus diligemment» (Littré).

tale 177 «tort, dommage, préjudice» (Palay).

taquan «*tacàgn*, contrariant et méchant à la fois» (Palay).

traq 503 allure, pas.

trum 112 «brumeux, couvert, en parlant du temps» (Palay).

trumade 278 «bise qui souffle par temps brumeux ; se dit aussi de la brume qui s'étend» (Palay).

III. LA CULTURE PAREMIOLOGIQUE D'UN TROUBADOUR : MARCABRU.

La culture de Marcabru a été peu, mais suggestivement étudiée. Peu, parce qu'on ne s'est guère penché que sur ses connaissances juridiques et religieuses. Suggestivement, parce que P. Ourliac, qui ne fait pas pour autant de notre troubadour un homme de loi, a ainsi précisé de la plus heureuse façon le sens de plusieurs passages difficiles (1) ; et encore parce que G. Errante (que l'on pourrait soupçonner, lui, de voir en Marcabru quelque ancien séminariste) a longuement scruté, quoique avec des résultats diversement convaincants, les allusions que fit le poète aux textes sacrés (2).

La culture littéraire de Marcabru, pour autant que je sache, paraît avoir moins retenu les chercheurs. Elle n'est pourtant pas négligeable : il connaît déjà Artus (3), et c'est sans doute chez lui qu'on trouve la première mention en langue vulgaire de la fable L'âne et le petit chien (4) ; j'ai par ailleurs émis l'hypothèse que l'un des plus beaux et plus mystérieux vers de Marcabru s'éclairait quelque peu lorsqu'on y reconnaissait une double allusion, et à la légende de Tristan,et à celle du Chevalier du Cygne (5). Quant à la littérature que nous disons aujourd'hui populaire, la quantité de proverbes qui lui viennent sous la plume montre combien Marcabru devait en être imprégné.

*

* *

C'est l'un des plus utiles apports des maigres notes de l'édition Dejeanne (6) que l'identification de huit proverbes dans l'œuvre de Marcabru. S'il n'est pas négligeable, ce contingent parémiologique est pourtant loin d'épuiser l'inventaire, et à feuilleter Marcabru, on relève sans mal nombre d'autres proverbes que cite le troubadour, ou auxquels il fait allusion :

(1) I : 34. selh qui fai lo bosc fulhar
cette périphrase évoque assez *Lou qui a pintrat las mounjiétos* (Dardy 39).

(2) II : 2. a l'alena del vent doussa
que Dieus nos tramet, no sai d'on
= Lincy II, 336 *Len doit prendre le temps comme Dieu l'envoye* ; c'est au même archétype proverbial que paraît faire allusion, mais pour le moraliser et le corriger, Ader, 7 : *Lou maubes temps que lou ceu mous tramet*
Nou ben de Diu, mes de la creature.

(3) III : 13. fuelhs e flors paron de pomier,

son al fruchar sautz' e saucs.

C'est avec un autre arbre fruitier de référence, *Baer a le sauc as poires* 'attendre que le saule produise des poires', locution proverbiale mise en lumière par M. Dubois, *Romania* 1963, 4, pp. 536 ssq.

(4) 15. e pus lo caps es balucs,
dolens son li membr' estremier

= Lincy II, 466 *A ki li chef deut touz les membres li faillent.*

(5) 21. de promessas son bobansiers,
al rendre sauzes e saucx

est une variation sur un proverbe aux multiples avatars, *Proumetté et téngue sount dus* (Dardy 911), *Au prester Dieu, au rendre diable* (Lincy II, 227) etc.

(6) IV : 17. senros acropitz

= Lincy II, 391 *Qui est cendrier il seiche* (le sens de l'épithète se précise d'*id.* 409 *Qui va il lesche, qui repose il sèche).*

(7) 23.farem qan lo temps er floritz
mas lai reman lo gabs e-l brutz

= Morawski 349 *Chacun dit : je feray, je feray, mais le veue declaire tout.*

(8) 48.Un per un bous que n'a agutz

me semble faire allusion, au prix d'une légère correction apportée au premier mot (*uu* et non *un*), à l'opposition connue de l'œuf au bœuf, par exemple sous la forme qu'atteste l'*Alm. pat. Ariejo* 1896, 9 : *Un iou*
Per un biou.

(9) V : 12. tant que-l fols deven musaire

à rapprocher de Lincy II, 440 (...) *ke tenus ne soiez à fol ne à musart.*

(10) VI : 31. aprop lo bons lanz vos gardaz

=Morawski 646 *Endementiers que li geus est biaux le fait bon laisser* (et *id.* 2287).

(11) VIII : 8. el fuoc del malign esperit
que fai dir de l'enfan : «so-m cuig,
mieus es» ditz cel que l'a noirit,

thème entre tous obsédant chez Marcabru (v. XVII, 34 ; XXIX, 29 ; XXXIV, 24 et aussi, envisagé sous un autre angle, le final de XVI), prend le contre-pied de Lincy I, 272 *Celui-là est bien père qui nourrist* (un rapport existe peut-être avec Morawski 697 *Entre petiz balinez nourrist len de beaux vallez*).

Je signale pour la coïncidence qu'on trouve chez un autre poète amateur de proverbes le développement suivant, à propos de ceux qui tiennent à leurs idées controuvées : *Ils feront comme un qui s'adonne*

A l'enfant qu'une mere donne
Chez la nourrisse le changeant,
Qu'il fait nourrir et qu'il avoue,
Qu'il dorlote et qu'il amadoue
Comme son naturel enfant.
Mais s'il avenoit qu'on luy die
La verité, sa fantasie
De l'enfant ne peut divertir. (7)

(Baïf, *Mimes*, 126).

(12) VIII : 41. mon volpillatge teing tant car
qu'el m'enseigna de cui mi gar,
de gran fol e d'enfan petit

= Morawski 490 *De fol et d'enfant garder se doit len* (et *id.* 848).

(13) 44. e dei me tres vetz doctrinar
mon affar anz que si' auzit

est évidemment Lincy I, 259 *Il faut tourner sept fois la langue dans la bouche avant de parler* ou encore, avec un chiffre moins ambitieux, mais plus proche de celui que donne Marcabru,

Abant de parla
Te cal passa la lengo
Tres cops
Sus pots

(Alm. pat. Ariejo 1895, 15).

(14) IX : 14. contra mort ressort ni cobertura

= Morawski 417 *Contre mort nul ressort.*

(15) XI : 27. retenguam per meravilha
lo bec o l'ongl' o l'ala

télescope deux locutions proverbiales : *J'en aurai pied ou aile* 'J'en aurai quelque chose' (Richelet) et *Avoir bec et ongles* 'se revancher de paroles & autrement' (*id*).

(16) 29.de pauc albr' eis gran rama.

Je n'ai trouvé de correspondant exact, mais sur ce patron foisonnent des proverbes analogues, ainsi Lincy I, 251 *D'un petit homme souvent grand ombre* (et *id.*, I, 61 *Nul si petit buisson qui ne porte ombre*) et *id.* I, 62 *D'un petit gland sourd un grand chêne.*

(17) 31. ieu n'esper e n'aten
lo frut aprop la semisa

= Morawski 289 *Bon fruit vient de bonne semence.*

(18) 43. ill fan de pauc fag gran nauza

= Lincy II, 286 *De petite chose vient souvent grande noise* (avec la parole pour ori-

gine des conflits, v. Morawski 544 et 1621 à 1623).

(19) 52. ab eis lo sieu fust lo bata
= Lincy I, 59 *Dou fust c'on kiut sovent est-on batu.*

(20) 55. qui car compra car ven
= *Car deu comprar qui car ven* ; j'ai toutefois scrupule à faire état de cette identité, la pièce *Belha m'es la flors d'aquilen* (P.C. 323, 3), dont c'est ici le v. 27, pouvant à plusieurs égards être considérée comme un centon marcabrunien ; le patron parémiologique est toutefois assuré, v. par exemple Lincy II, 108 *Acheter par frans et vendre par escus.*

(21) 67. far de gonella camiza
= Morawski 1717 *Prés est ma cotte, plus prés est ma chemise.*

(22) XII bis : 7. al soleilh declin
laus lo jorn, e l'ost' al matin
= Morawski 216 *Au vespre loe on le jor, au matin son oste* (et *id.* 1054).

(23) 9. a quec fol non responda
= Arnaudin 1308 *Dap lou pécs ne pequeyen,* Bernat 807 *Dab ets pècs nou cau pas pegueja.*

(24) 39. si l'us pela l'autre tonda
= Morawski 1126 *Li uns me poile, li autre me tolt* (où il est aisé de substituer *tont* au dernier mot, à la lumière d'*id.* 2179 (var.) *Qui une fois poille deuz fois ne tont*) ; v. aussi nº 37.

(25) 43. (sembla) ris canin.
C'est là, à vrai dire, une locution proverbiale plutôt qu'un proverbe proprement dit. Toutefois des autorités aussi considérables que Lespy 249 *Ha l'arride deu caa* et Arnaudin 1713 *Auë l'arride dou can* on jugé à propos de l'engranger (v. aussi Morawski 83) : je ne pouvais faire moins que l'indexer.

(26) XIII : 15. nuills hom non sap de sa valor
la fin ni la comensansa
= Lincy II, 311 s. *Il n'a pas fait qui commence* et *Il ne fait rien qui n'achève bien.*

(27) 37. de mala brancha mala flor.
Lincy II, 496 *De pute racine pute herbe* ; Morawski 520 *De mauvés arbre mauvés fruit* ; Lincy I, 58 *De faulx arbre mauvais syon ; Comédie des proverbes* III, 7 *On connaît par les fleurs l'excellence du fruit ...* : les analogies sont trop abondantes pour qu'on ne tienne pas ici une allusion proverbiale.

(28) XVI : 16. lo pan del fol manduc

= Lincy I, 242 *Le pain au fol est le premier mangé*, Morawski 1044 *Le pain au fol mengue on avant.*

(29) 26. fols follei
= Morawski 492 *De fol folie.*

(30) 37. en l'autrui broill
chatz cora'm voill
= Morawski 916 *Il n'est pas en vostre chois de oyseler en nostre bois.*

(31) 52. fog porti sai e aygua lai
= Lincy I, 248 *Homme qui porte le feu et l'eau* ; Arnaudin 1602 *Que porte l'aygue é lou huc pertout* (d'un médisant).

(32) XVII : 13. soven de pan e de vi
noiris rics hom mal vezi
= Lincy II, 207 *A ton voisin De ton pain et vin* et *id.* II, 235 *Amy de lopin et de tasse de vin Tenu ne doit pour bon voisin.*

(33) 15.e si-l tengues de mal aire
segurs es de mal maiti
= Morawski 1809 *Qui a mal voisin si a mal matin.*

(34) 20. qui ben lia ben desli
= Lincy II, 384 *Qui bien lie bien deslie.*

(35) 22.bons fruitz eis de bon jardi
cf. n° 17 ainsi que Lincy I, 59 *Bon champ semé bon blé reporte* ou Morawski 469 *De bone rusche bon essaim* (et *id.* 520, 799) ...

(36) 23. avols fills d'avol maire
= Morawski 548 *De pute mere pute fille* ; Marcabru toutefois paraît infléchir cette forme canonique dans le sens qu'indique Arnaudin 872 *Hilh dou moussu é de la serbente Que tire toutjamé dou bénte*, v. aussi Bladé, *Proverbes*, 239, *De lèdo cagno lèd cagnot.*

(37) 24. d'avol caval rossi
sous forme optimiste chez Lincy I, 162 *Jamais bon cheval ne devint rosse.*

(38) 43. an lo tondr' escontra-l raire
= Raynouard V, 35, *Atertan vos es del ras com del tondut* ou, dans les proverbes ajoutés au *Thresor* de Nicot, *Après raire n'y a que tondre* ; aussi n° 24.

(39) XVIII : 29. lai on non pot mordre, lecha

= Morawski 2322 *Tel pied baise on c'om vorroit qu'il fust coppez*, Lincy I, 260 *Aucune fois on seut baiser La main qu'on voudroit qui fust arse* ... La formulation moderne *Baise la main que tu ne peux couper*, si proche du vers de Marcabru, est souvent donnée pour un proverbe arabe : v. pourtant Roman, p. 156, *Beisan souvènt la man Que voulentié couparian*.

(40) 41. plus non sent que sel qui-s grata
tro que s'es vius escorjatz

= Morawski 1539 *L'en puet taunt cul grater ke la pel s'en irra*. Les anciens poètes français ont fait usage abondant de *Tant grate chievre que mau gist* (Morawski 2297), et l'occitan actuel recourt plutôt à *Ta minya e ta grata, Nou cau pas que coumensa* (Hatoulet - Picot 603, etc.).

(41) XIX : 25. lo mont don issic lo soritz

= Lincy I, 203 *La montagne a enfanté d'une souris*.

(42) 62. en bona cuid' es om peritz
si mieiller obra no-i abau

= Morawski 2105 *Ki prie nue main il se travaille en vain* ; et c'est ici l'occasion de rappeler la fière devise de l'Institut d'Etudes Occitanes, *La fe sens obra morta es*.

(43) 65. siulan cavan per esparvier

= *On ne peut faire d'hibou esparvier* (Cotgrave, Nicot) ; v. aussi n° 72.

(44) XX bis : 15. etz de bon ostal segurans
si l'augur faill
(...) es blasmatz sains Julians

= Morawski 2231 *Saint Julien bon herberc*.

(45) 34. ieu dic lor
que-l cap derrier e-ls pes denan
los coven dels palaitz issir.

Je ne relève cette locution, assez connue aujourd'hui pour servir de titre à un roman policier (Série Noire n° 47), que pour rappeler sa probable origine occitane : Furetière ni Richelet ne la signalent, non plus qu'A. Oudin ni Leroux. Pour son explication, on voudra bien se reporter à Bernat 492.

(46) XXII : 40. quan venra al derrier badail
en mil marcs non dari' un ail

= Lincy I, 168 *Fien de chien* (var. *Figues de chat*) *et marc d'argent seront tout un au jour du Jugement* (l'expression «ne pas priser un ail» alterne effectivement sans encombre avec le référent choisi par le proverbe français).

(47) XXIII : 19. ço que dons dona e plora sers
las lacrimas devon perir

= Morawski 1774 *Que sires done et sers ploure ce sont lermes perdues* et *Bugado* p. 93.

(48) 22. jamais a gorc qu'auza lauzar
non ira Marcabruns pescar

= *En gourgo bantado, yames nat péch* (Dejeanne 230), et mieux Bladé, *Proverbes*, p. 235 *A gourgo bantado bau pas pesca.*

(49) XXIV : 8. mal per pejor

évoque Lincy II, 307 *Il est des mauvais le pire.*

(50) 9. per benfait cap frait

= Morawski 463 *De bien fait col frait.*

(51) 12. qui trop beu plus que non deu lo vin li tol la vigor

= Larade, *Marg.* 39 : *Lou bin*
Quan om ne beou mes que nou cau ;
Encoué que bon et be hé mau ;

v. aussi Lincy II, 223, *Force vin trouble l'engin.*

(52) 18. a la den torna soven la leng' on sent la dolor

= Morawski 1039 *La vet la lange ou la denz duet.*

(53) 24. qui mieills fa sordeitz a, com de l'agnel an pastor

agglomère deux proverbes, Morawski 1994 *Qui mieulx luy fait et pire l'a* d'une part, et d'autre part l'équivalent éleveur de l'agricole *Qui plus beiche mains a du pain* (Morawski 2082).

(54) 25. a dur auzel tol la pel cel qui escorja voutor

= Morawski 623 *Dur oisel peile qui escorce votur.*

(55) XXV : 26. ben es fols qui s'i fia.

Langlois 271, 294 offrent le final *fol s'i fie* ; avec une riche collection d'exemples, on trouve une bonne étude d'A. Tobler sur *fous i bee* et *fous s'i fie* p. 546 des *Sitzungberichte des königlich preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, XXVI, 1882.

(56) 61. l'us
non es clus.

La lettre facétieuse citée par Tabourot des Accords au chap. 3 de ses *Bigarrures*, et qui illustre les Rébus par lettres, commence par

Vostre fillette en ses écrits
Recherche trop ses a a
L *met trop d'ancre en son* I

L s *trop ses* U U *ouverts*
Puis son k *tourne de travers ...*

(57) XXIX : 25. non podon cill pejor lairos
acuillir d'acquels compaignos
= Morawski 977 *Ja ne verroiz si mal larron con le privé* (et *id.* 1526).

(58) XXX : 22. ben conosc sen e folia.
Très nombreux sont les proverbes qui reposent sur l'antithèse de ces deux termes, v. notamment Lincy I, 237 *Fol ne voit en sa folie que sens,* et *id.* II, 292 *En cent folies n'a pas un sens* et *ibid. En amour est folie et sens* : ce dernier surtout, plutôt que quelque variation sur le célèbre *Je congnois bien mouches en let,* pourrait être ici intéressant.

(59) 26. lai on se tang si s'estia
= Morawski 1841 *Qui bien est ne se mueve.*

(60) 40. mas tal se fai cavalgaire
c'atrestal deuria faire
los seis jorns de la setmana
= Morawski 1361 *Ne sont pas tuit chevalier qui a cheval montent* ; mais on pourrait voir encore ici quelque lointain ancêtre de notre apostrophe *Conducteur du dimanche* !

(61) 52. en pretz m'avetz levada
Seigner, so-m dis la vilana
= Morawski 870 *Il fait a Dieu honte qui vilain haut monte.*

(62) 57. *bada, fols, bada*
= *Fous i bee* (cf. n°55).

(63) 64. hom coitatz de follatge
jur' e pliu e promet gatge
= Hatoulet-Picot 520 *Qui entre cautiou, qu'entre pagadou ; Bugado* p. 87 *Qu respond, pago.*

(64) 69. non vuoil ges mon piucellatge
camjar per nom de putana
= Morawski 554 *De sauvaige pucelle privée putain.*

(65) 71. tota creatura
revertis a sa natura
est évidemment *Chassez le naturel, il revient au galop,* sous une forme plus médiévale, *Nature reverture* (Morawski 1329).

(66) 82. fai sens fraitura
on hom non garda mezura
so ditz la gens anciana
= Lincy II, 401 *Qui passe mesure n'a que faire de raison* (v. aussi Morawski 1730).

(67) XXXI : 43. Ab si farai no farai
=Marcoat (P.C. 294, 2, v. 9) *Ab si fassatz no fassatz* .

(68) 49. cum fai lebrieir ab gosso
= Morawski 1444 *Oncques matin n'ama levrier*.

(69) XXXII : 17. segon la penedenssa
n'auran perdo
= Morawski 2248 *Selon le pechié la penitance* et Lincy II, 423 *Tel peché tel pardon*, ici téléscopés.

(70) 77. tot jorn conseilla
ab son dous caut morsel
«erinnern mich an einen bekannten Spruch der Disticha Catonis I 27 : *Fistula canit, volucrem dum decipit auceps*» (A. Pillet, *Beiträge zur Kritik der ältesten Troubadours*).

(71)XXXIII: 15. avers fai Roma venau
= Lincy II, 75 *Cour de France et cour de Rome Ne veullent de brebis sans laine*.

(72) 39. cel prophetizet ben e mau
que ditz c'om iri' en becill,
seigner sers e sers segnorau
= Lincy II, 105 *Au bout de cent ans les rois sont vilains et les vilains sont rois* (v. aussi *id.* I, 89).

(73) 41. que-i ant fait li buzat d'Anjau
cal d'esmerill
= Morawski 965 *Ja de buisot ne ferez esprevier* ; v. n°43.

(74) XXXV : 18. d'aut de sus aurem alberc bas
= Lincy II, 287 *De si haut si bas*, Morawski 1260 *Mieux valt de bone gent estre e monter Que de halte genz e enfern aler*.

(75) 53. fort contra fort
= Morawski 760 *Fort contre fort*.

(76)XXXVII: 43. sermonar ni predicanssa
non val un ou de gallina

évoque assez *Gargantua* XL *Monachus in claustro*
Non valet ova duo ...

(77) 46. (...) follia, e de cuer coreia
= Morawski 493 *De fol folie, de cuir corroie* .

(78) 49. fols pos tot cant au romanssa
= Lincy II, 442 *Le jangleor ne set pas tere, mais haut et bais parler ceo qu'il ad oi:*

(79)XXXVIII: 20. escaravait (...) non sent bruir
= Morawski 949 *Il sera encore tel temps que nous n'orrons escharbot bruyre.*

(80) 15. graissans ni serps (...)
mosca ni tavans (...)
escaravait ni bertau (...)
don francs inverns no neteia.

On trouve dans les *Anciennes poésies françaises* de Montaiglon, à deux reprises un débat entre l'Hiver et l'Été :

Esté, se je n'estoye, tu ne durerois mie
De bestes venimeuses, de quoy je te nettye,
De mouches et de vers, punaises et d'arignie,
Je t'en fais délivrance par ma grant courtoisie

(VI, 192) et plus loin

Esté, se je vouloye, tu ne durroies mie.
De raynes, de crapaux je te cure et nettie ;
De mouches et de vers, de toute pugnaisie
Te fais je délivrer par ma grant courtoisie

(X, 45). Indubitablement, les deux passages s'inspirent l'un de l'autre, ou tous les deux ont puisé à la même source. Mais on parviendrait à la même conclusion en confrontant leur mouvement et leur vocabulaire avec la strophe de Marcabru : il faut donc croire, ou que celui-ci survivait encore dans des vers français du XVIe s. (ce ne serait pas pour nous déplaire) ; ou que les *Débats* et la troisième strophe de la pièce XXXVIII de Marcabru se réfèrent à un modèle commun : et j'avoue que c'est à tout hasard que je le répute parémiologique.

(81) 33. cest fai la nuoich son jornau
= Lincy II, 299 *Fais de la nuit nuit, et du jour jour*
Et vivras sans ennnui et doulour.

(82) 40. uelhs a e no sap vezer
= (Leurs idoles ...) *ont des yeux et elles ne voient pas (Psaumes*, 115, 5). Lorsque j'avais la solution proche d'un proverbe gallo-roman, je me suis abstenu d'en signaler

la source possible ou probable dans les textes antiques, profanes ou religieux (ainsi le n° 16 peut provenir de la parabole du grain de sénevé, *Math*. XIII, 31, 7 etc.) ; mais le présent proverbe paraît absent des recueils anciens en langue vulgaire.

(83) XL : 27. cill que fan faitilhamens
e las faitileiras pudens
seran el fuec arden engau

= Lincy I, 54 *Sorciers et sorcières, soyez maudits et excommuniez.*

(84) 45. qui autrui vol encolpar
dreg es que si sapcha guardar

= Lincy II, 248 *Bien doit garder qu'il soit net*
Qui de mal dire s'entremet

(et aussi *id*. I, 276 et II, 256).

(85) XLIV : 63. soven mud' e cambia
l'enfolletitz

= Lincy II, 450 (Femme est un cochet à vent) *qui se change et mue souvent*.

*

* *

Peut-être le lecteur trouvera-t-il que j'ai attribué l'étiquette parémiologique avec trop de largesse. Je suis bien sûr au contraire que, sans même parler des locutions proverbiales (8), plusieurs proverbes -et peut-être même beaucoup- m'ont échappé. Que mon relevé n'est pas complet, ne le montre que trop tel dicton, signalé comme tel par Marcabru :

(86) XLI : 40. pero si-n suy plus viausiers
que chatz o mostre-l reprobiers
cuy (?) lo savis fetz lon ...,

mais que je ne sais pas identifier. Plus patient que moi, et meilleur lecteur des troubadours, augmentera donc sans aucun doute la récolte ; mais enfin, voici déjà près d' un cent de proverbes : c'est beaucoup, et tous les recueils spéciaux n'en offrent pas autant ! (9)

Mais une chose est de constater la richesse parémiologique des poésies de Marcabru ; autre chose est de se demander pourquoi cet abondant recours aux proverbes. Puis, faut-il se montrer déçu si ce très grand troubadour se trouve en pleine conformité de pensée avec la Sagesse des Nations ? Je ne le crois pas ; si l'on s'en donnait la peine, sans doute décèlerait-on bien des emprunts aux proverbes dans les plus exquises subtilités de Montaigne (tiens ! un autre Gascon) : notre admiration

pour lui en serait-elle amoindrie ?

Puis, à enfiler ses proverbes, Marcabru n'est-il pas parfaitement conscient de faire œuvre de bon poète ? Il faut bien voir, en effet, combien la *scienza jauzionda* qui lui permet de «trouver» mieux que quiconque (XII bis) coïncide avec la parémiologie :

> 6. que scienza jauzionda
> m'apres c'al soleilh declin
> laus lo jorn, e l'ost al matin
> e a quec fol non responda (10) ...

Bien sûr, il est tentant de jeter un pont entre cette *scienza jauzionda* et le *Gai Saber*. Mais quoi, il est plusieurs façons de n'être pas rébarbatif, et je crois que la périphrase de Marcabru vient en droite ligne, très ostensiblement, de l'Ancien Testament : «le langage des sages rend la *science* aimable (11) » dit justement le Livre des Proverbes (XV, 2), dont nous savons combien il était populaire parmi les clercs au temps de Marcabru : saint Bernard au moins nous l'assure (12).

Enfin, à qui conclurait de tous ces proverbes à un Marcabru adepte de tous les conformismes (c'est d'eux qu'il tient sa réputation de moraliste), je voudrais rappeler que notre troubadour fut aussi un grand pince sans rire. C'est à lui qu'on doit ce portrait :

> XLIV 17. de Guimerra porta semblan,
> qu'es serps detras, leos denan,
> bous en miei loc, que-l fan trian
> de caval bai e d'aurifan.

Sous le feinte gravité, la plaisanterie est énorme ; à plus d'un égard, Marcabru laisse prévoir Rabelais, ce même Rabelais qui assurera justement (*Cinquième Livre*, 28) à propos de la licorne : «c'est une beste (...) du tout semblable à un beau cheval : excepté qu'elle a la tête comme un cerf, les pieds comme un Elephant, la queuë comme un sanglier ...» Plaisanterie puisée à un fond traditionnel, peut-être ; mais j'aime à voir, par-dessus les siècles, Rabelais et Marcabru se tendre la main en riant ...

NOTES

1. P. Ourliac, «Troubadours et juristes», pp. 275-301 d'*Etudes d'Histoire du droit médiéval*, 1, P., 1979. Sur Marcabru, v. pp. 281 s. (notes 39-43), 288 s. (note 73), 296 (note 111).

2. G. Errante, *Marcabru e le fonti sacre dell' antica lirica romanza*, Firenze, 1948

3. Cf. IV, 60. C'est même là l'attestation princeps, cf. R. Lejeune, «A propos de la datation de *Jaufré* : le roman de Jaufré, source de Chrétien de Troyes ?», p. 732 de la *Revue belge de Philologie et d'Histoire*, XXXI, 2-3, 1953.

4. Cf. XL, 53. Sur cette fable, v. J. Bastin, *Recueil général des Isopets*, P., 1930 I pp. 6, 40, 121 ; II pp. 19, 112, 229 et 396. Il est possible qu'avec le Chien à la farine (XXXVI, 30) et Le mouton qui aboie (XX, 33) Marcabru fasse encore allusion à des fables : elles m'échappent.

5. J.C. Dinguirard, «Une lecture de Marcabru», p. 20 de *Via Domitia* 26, 1981. L'inversion des éléments dans le nom du poète rappelle *Tan-Trist*, pseudonyme simplet de Tristan, tandis que *Marcabruna* évoque le nom de Matabrune dans le célèbre «Brus Mars lo filh Marcabruna» (leçons des mss. *CDMRa, α* fournissant même la var. *Marta bruna*. W.R.J. Barron, p. 497 de la *Romania* 4, 1968, cite de nombreuses formes du nom de la grand'mère indigne : on retiendra tout particulièrement la forme *Mautabrune*.

6. J.M.L. Dejeanne, *Poésies complètes du troubadour Marcabru*, Toulouse 1909. Les proverbes que reconnut Dejeanne se trouvent ci-dessous sous les nos 12, 14, 22, 33, 47, 48, 50 et 60 ; on remarquera que pour la comparaison, je fais de préférence appel aux recueils de Morawski (ancien français) et de Leroux de Lincy (moyen français) : c'est qu'il m'est très vite apparu que la formulation des proverbes était bien plus proches, en des langues différentes mais à même époque, qu'à huit siècles de distance pour une même langue. Je n'en donnerai qu'un exemple : formellement, l'analogie est satisfaisante entre Marcabru *A la den torna soven la leng' on sent la dolor* et Morawski *La vet la lange ou la denz duet* (cf. n° 52) ; bien que le message soit le même, la formulation au contraire diffère beaucoup avec Dardy 609 *Passont la linguo su la dent malaouso*.

7. Qu'il me soit permis de souligner combien cette obsession de Marcabru rejoint l'une des hantises fondamentales de l'humanité, celle qui s'exprime un peu partout dans la littérature populaire par le même thème du changelin.

8. Claires (comme *fuec e flama* !, XI, 21) ou obscures (comme *pelar la pera*,

XVIII, 33), ces expressions réclameraient toutefois une étude spéciale. Celles dont nous avons (discrètement, croyons-nous) gonflé le présent inventaire ont généralement pour caractéristique de pouvoir fonctionner comme proverbes à part entière.

9. Ainsi les mss. *D, E, F, H, I, J, N et X* de Morawski ... Mais si l'on considère que Marcabru, iceberg parémiologique, ne fit sans doute état que d'une faible partie de ses connaissances en la matière, de combien de proverbes devait donc se composer son bagage ?

10. Cf. ci-dessus, nos 22 et 23.

11. Nos traductions de l'Ancien Testament sont empruntées à l'édition du Grand-Rabbin Z. Kahn, P., 1967.

12. S. Bernard, dans son premier sermon (1136) sur le *Cantique des Cantiques* «marque (à ses auditeurs) ensuite qu'ils sont suffisamment instruits des deux autres livres de Salomon, les *Proverbes* et l'*Ecclesiaste*» (Abbé Fleury, *Histoire ecclésiastique*, P., 1701, t. XIV, p. 478).

P.S. : XI, 20, comp. Uc de Saint-Circ «c'aissi con hom compra venda» cité par P. Ourliac, *op. cit.*, p. 289. –XVI, 1 s., comp. Guillaume IX, pièce VI de l'éd. A-Jeanroy, v. 29 ; XVI, 52, comp. *Chanson de la Croisade*, éd. Martin-Chabot,

II, p. 56. – XXX, 22, comp. Guillaume IX, pièce VI, v. 8 «Ieu conose ben sen e folhor» etc.



PAREMIOLOGIE DE GASCOGNE

Indications bibliographiques.

J'ai donné dans le n° 0 de Recherches pyrénéennes *(1979) une bibliographie critique des proverbes des Pyrénées gasconnes : c'est le domaine que je connais le moins mal. Je n'entrerai pas ici dans un tel détail, et me bornerai, pour l'ensemble du domaine, à reclasser et à mettre à jour Van Gennep,* Manuel, *4.*

Je n'énumère pas les almanachs patois, périodiques félibréens, ouvrages de dialectologie et dictionnaires, pourtant riches en proverbes ; et je signale par (R) les reprints dont j'ai connaissance.

*
* *

(R) ADER, G., *Lou Catounet Gascoun*. Toulouse, 1611, 1612, 1628 ... éd. par A. Jeanroy, 1904.

AIGNAN, d', *Sentences, proverbes et dictons de Gascogne*. Toulouse-Auch, 1850 (VG 4390) =BEDOUT ; aussi dans BLADÉ, *Proverbes*.

ARNAUDIN, F., *Recueil des proverbes de la Grande-Lande*, éd. par A. Dupin et J. Boisgontier, Bordeaux, 1965.

BATCAVE, ms signalé par VG, 4, p. 723.

BEAUVAIS, A. «Quelques anciens proverbes du Gers», p. 140 de *La Tradition*, 1889 (VG 4415).

BEDOUT, G., *Lou parterre gascoun*, éd. par P. Abadie, Toulouse-Auch, 1850.

BELA, J. de, *Extrait des tablettes de* , pp. 304 s. du *Bull. Soc. Sc, L et Arts de Pau*, 1894-95.

BERNAT, E., *Proverbes patois*, 3 vol., Mazères-de-Neste, 1973, 1974 et 1978.

BLADÉ, J.F., *Contes et proverbes populaires recueillis en Armagnac* P., 1867.

(R) BLADÉ, J.F., *Proverbes et devinettes populaires recueillis dans l'Armagnac et l'Agenais*, P., 1880 (VG 4392).

BLADÉ, ms. signalé p. XX de sa préface aux *Contes pop. de la Gasc.*.

BOURDETTE, Y., *Reprouès det Labeda*, P. -Argelès, 1893 ; 1900 (2) (VG 4395).

BUSCON, L., «Recueil de proverbes patois (...) dép. de Tarn-et-Garonne», pp. 49-74 (III), 73-88 et 137-146 du *Bull. Soc. archéol. Tarn-et-Garonne*, 1873 et 1876 (VG 4391).

CASTEIG, «Proverbes des Basses-Pyrénées», pp. 285 s. de la *R. des Patois gallo-romans*, 4, 1887.

CASTET, *Proverbes patois de la vallée de Biros en Couserans*, Foix, 1889 ; Seintein, 1969 (2) (VG 4393).

CASTET, «Proverbes patois du Couserans», Foix 1902 ; Seintein, 1970 (2).

CORDIER, E., *Etude sur le dialecte du Labédâ*, Bagneres, 1878.

(R) DALEAU, F., *Notes pour servir à l'étude des traditions, croyances et superstitions de la Gironde*, Bordeaux, 1889 (VG 886).

DAMBIELLE, H., *Nos proverbes gascons*, 7 fasc. : I. *Les douze mois de l'année*, Albi, 1914. -II. *Les proverbes météorologiques*, Auch, 1924. -III. *L'homme et la femme*, Auch, 1925. -IV. *Le mariage*, Auch, 1925. -V. *L'homme et son travail*, Auch, 1926. -VI. *L'homme et les animaux domestiques*, Auch, 1926. - VII. *L'homme social et religieux*, Auch, 1927. (VG 4397).

DAMBIELLE. ms. correspondant à cinq autres séries, signalé par l'auteur à J. Anglade dans une lettre du 21.X.1927 (Bibl. I.E.M., Toulouse).

DARDY, L., *Anthologie populaire de l'Albret*, 2 vol., Agen, 1891 (VG 847).

(R) DAUGE, C., *Le mariage et la famille en Gascogne d'après les proverbes*, 3 vol., I, P., 1916, II et III Duhort-Bachen, 1930 (VG 869).

DUCAMIN, J., «Quelques proverbes Gascons mal compris», p.207 des *Annales du Midi*, 1899.

FOIX, V., *Poésie populaire landaise*, Dax 1890 ; Aire-sur-Adour 1902 (2) (VG 3141).

GOUAZE, J., *Barrejadisses d'et so nostre*, St-Girons, 1971.

(R) HATOULET, J. et E. PICOT, *Proverbes béarnais*, P. -Leipzig, 1862 (VG 4346).

LACONTRE, J. -L., *Poésies béarnaises. Fables.* Pau, 1881.

LAPORTERIE, J. de, «Proverbes et dictons du pays de Chalosse», pp. 109 s. de la *R. des Patois gallo-romans*, 5-6, 1888 (VG 4394).

LARADE, B., *La muse piranese*, Toulouse, 1607.

LARROQUE, E., *Arrépouès, débis, prépaus biarnés* ... Orthez, 1897.

LESPY, V., *Dictons du pays de Béarn*, Pau, 1875 (VG 4347).

LESPY, V., *Proverbes du pays du Béarn*, Montpellier-P., 1876 (VG 3907).

LESPY, V., *Dictons et proverbes du pays du Béarn*, Pau, 1892 (VG 4348).

(R) MENSIGNAC, C., de, *Notice sur plusieurs coutumes, usages (...), dictons, proverbes (...) du département de la Gironde*, Bordeaux, 1888 (VG 885).

MIQUEU, A., «A travers la parémiologie gasconne», pp. 15-17 de *Folklore*, 62, 1951.

(R) POUEIGH, J., *Chansons populaires des Pyrénées françaises*, P. - Auch, 1926 (VG 4704).

RAYNAUD, C., «Les sobriquets des villages d'Aure supérieure», pp. 127-141 et 165-177 de la *R. de Comminges*, LXVII, 1951.

ROHLFS, G., «Quarante proverbes du pays de Barèges en transcription phonétique et avec commentaire linguistique», pp. 219-225 de *Romanica* (Festschrift Neubert), 1948.

ROMAN, P., *Lei Mount-Joio*, 2 vol. (un seul paru), Avignon, 1908.

RONDOU, J., *Proverbes de Barèges*, Tarbes, 1911-1913 (VG 4396).

VIGNANCOUR, E., *Poésies béarnaises* (pas de proverbes dans l'éd. or., Pau, 1827, mais bien dans la seconde (?) et la troisième (?), en 2 vol., Pau, 1852 et 1860).

VOLTOIRE, *Le Marchant traitant des propriétés et particularités du commerce* (...) Toulouse, 1607 (VG 4341).

TABLE DES MATIERES